



MILLON 1971

MIDDLE  
EAST Inde  
Moyen-Orient  
Afrique du Nord

Mercredi 24 mai 2023

14h

Salons du Trocadéro - Paris

Shalmaneser AL-SAID  
1994



## Middle East Moderne & Contemporain

Enchères | Auction

Salons du Trocadéro  
5 avenue d'Eylau, 75116 Paris

Mercredi 24 mai 2023

14h00

Exposition | Exhibition

Jeudi 11 mai	14h à 18h
Vendredi 12 mai	11h à 18h
Samedi 13 mai	11h à 18h
Lundi 15 mai	11h à 18h
Mardi 16 mai	11h à 18h
Mercredi 17 mai	11h à 18h
Lundi 22 mai	11h à 18h
Mardi 23 mai	11h à 18h
Mercredi 24 mai	11h à 12h

Intégralité des lots sur  
[www.millon.com](http://www.millon.com)

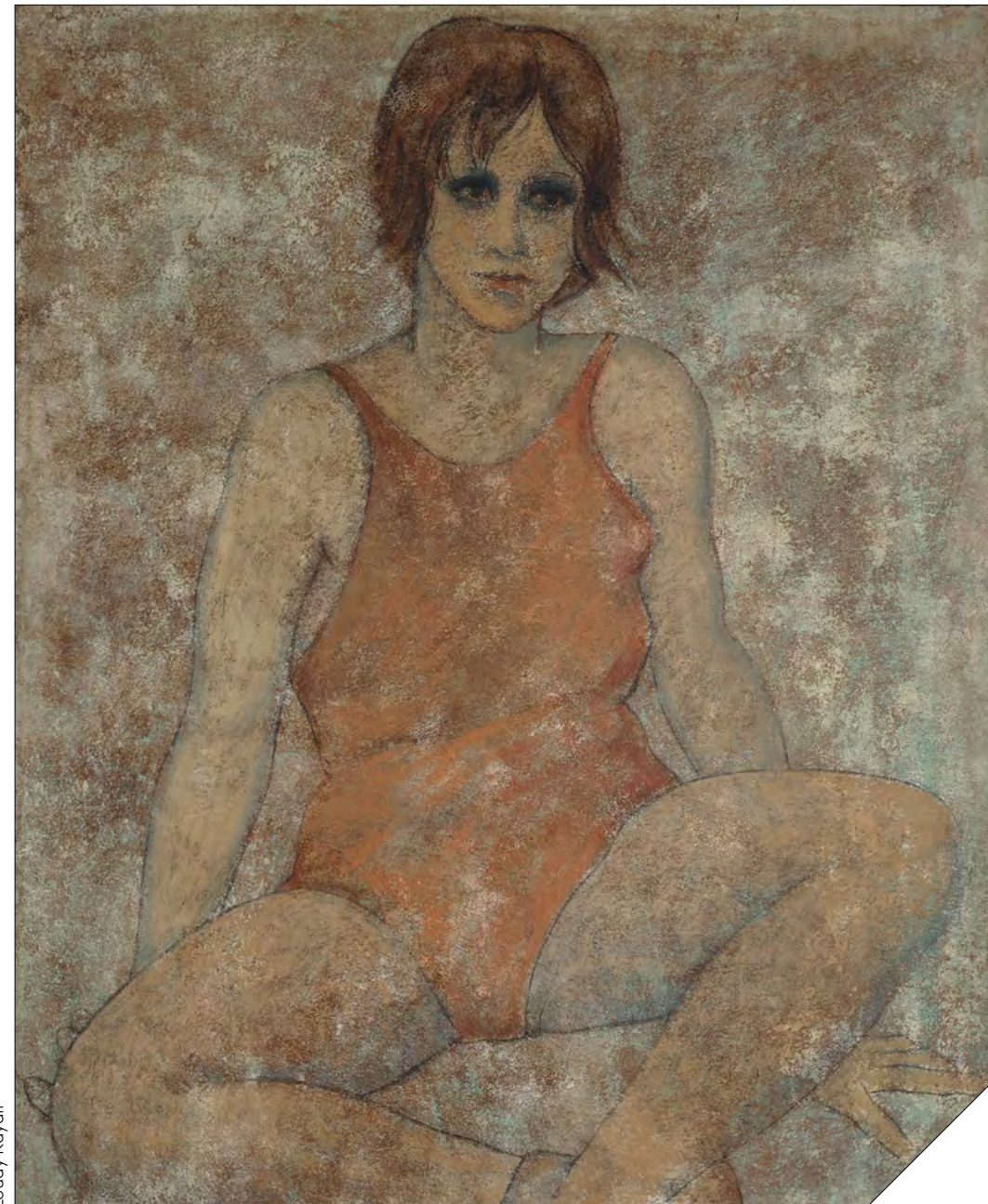
MILLON <sup>1976</sup>



Behjat Sadir

MIDDLE EAST ONLINE AUCTION  
du 5 au 15 juin 2023  
middleeast@millon.com

MILLON <sup>1976</sup>



Louay Kayali

MODERN AND CONTEMPORARY MIDDLE EASTERN ART  
6 July 2023 - Beirut  
beirut@millon.com

# MIDDLE EAST

Inde  
Moyen-Orient  
Afrique du Nord



**Responsable de la vente**  
**Spécialiste d'Art Moderne et**  
**contemporain du Moyen-Orient**  
Zahra JAHAN-BAKHSH DEVINOY  
zjahanbakhsh@millon.com  
T. +33 (0)6 14 47 38 03  
T. +33 (0)1 47 27 56 50



**Directrice du Département Afrique**  
**du Nord, Moyen Orient & Inde**  
**& Spécialiste Afrique du Nord**  
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET  
asjoncoux@millon.com  
T. +33 (0)6 46 33 83 04  
T. +33(0)1 47 27 56 51

"Le département est à votre disposition pour toute demande  
de rapport de condition, ordre d'achat/enchères téléphoniques,  
rendez vous privés sur rendez vous.

**01 47 27 56 50 / middleeast@millon.com**

*For the condition report, telephone/absentee bids, visits,  
the departments at your service to organize appointments remotely."*

Alexandre Millon,  
Président Groupe MILLON,  
Commissaire-Preneur



**Les commissaires-priseurs**  
Enora Alix  
Isabelle Boudot de La Motte  
Cécile Dupuis  
Delphine Cheuvreux Missoffe  
Mayeul de La Hamayde  
Sophie Legrand  
Nathalie Mangeot  
Paul-Marie Musnier  
Cécile Simon  
Lucas Tavel  
Paul-Antoine Vergeau

**DROUOT**  
DIGITAL  
Live

**invaluable**  
The world's premier auction unit valuation

**THE ART LOSS REGISTER**  
www.artloss.com

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots  
dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

**MILLON Trocadéro**  
5, avenue d'Eylau  
75116 PARIS

## Sommaire

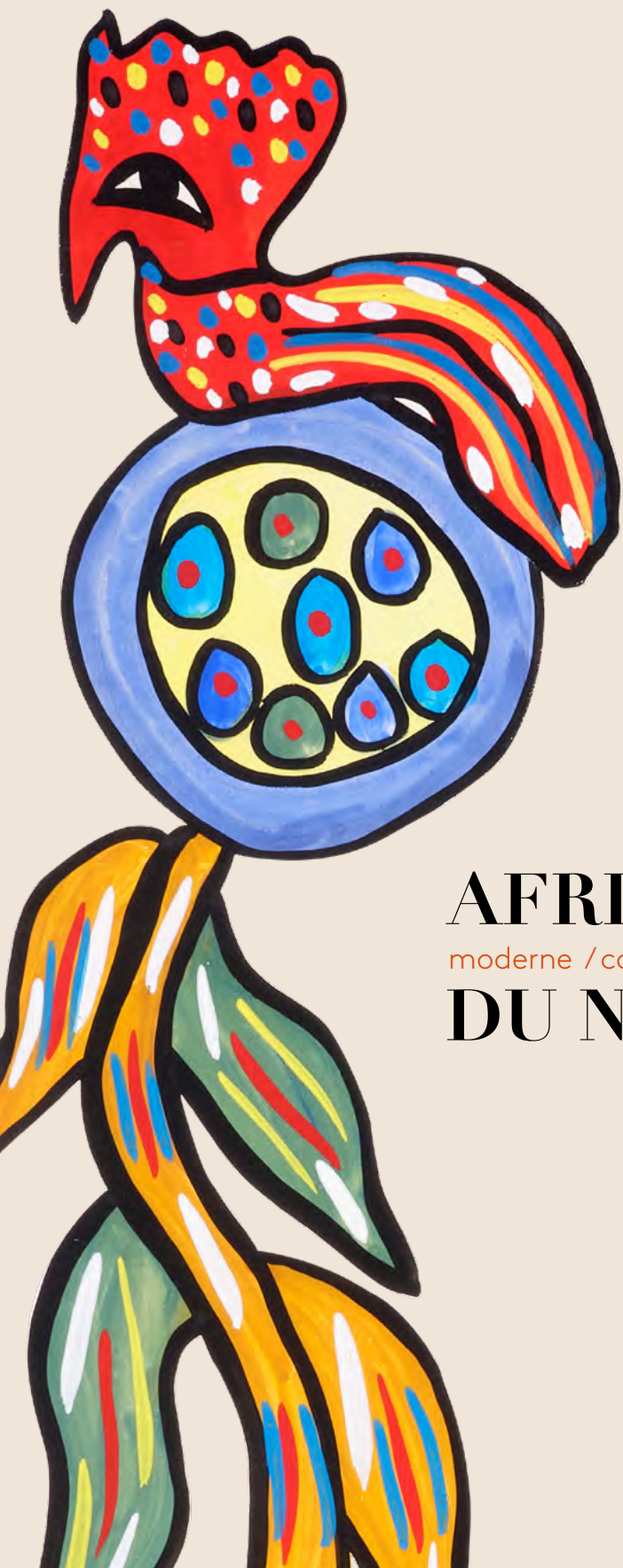
- 8 **AFRIQUE DU NORD**
  - 9 Maroc contemporain
  - 10 Algérie moderne et contemporain
- 26 **TURQUIE**
- 28 **INDE**
- 29 **MOYEN-ORIENT**
  - 30 Egypte moderne et contemporain
  - 51 Irak moderne et contemporain
  - 58 Iran contemporain
  - 78 Liban moderne et contemporain
  - 82 Palestine de Abed Abdi
  - 83 Syrie moderne
- 94 Conditions de vente
- 96 Ordres d'achat

# Index

ADAM SABHAN 76  
AFSOON 51  
AL BANANI HOSNI 18 - 19  
AL SAAI KHALED 75  
AL SAID SHAKIR HASSAN 37  
AMIN HUSSEIN YOUSSEF 30  
ARYANPOU POOYA 55  
ASSADOUR 64  
AVEDISSIN CHANT 32 - 33  
BAALBAAKI OUSSAMA 65 - 66  
BARIRANI SADEGH 45  
BAYA FATMA 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8  
BENNANI MOHAMED 1  
CHAURA NASIR 68  
CYR GEORGES ALBERT 62  
DARYABEIGI ABDOLREZA 42  
DAS ARUP 14  
DERAKSHANI REZA 53 - 54  
DEVIRIM NEJAD 12 - 13  
EHSAI MOHAMMAD 44  
EL-SIWI ADEL 35  
FAHIM MUNIR 31  
FATTAH ISMAIL 39  
HAERIZADEH ROKNI 58 - 59

HALIM TAHIA 22  
HASSAN FAIK 38  
HASSANZADEH KHOSROW 48  
HENEIN ADAM 25  
HIBA KALACHE 63  
JINCHI POURAN 56  
KASHLAN MAMDOUH 71 - 72  
KHADDA MOHAMMED 2  
KHEBREHZADEH AVISH 52  
KIAROSTAMI ABBAS 46  
MALEKI FARSHID 60  
MOUDARRES FATEH 69 - 71  
MOUSSA MAHMOUD 23 - 24  
NAYINI MALEKEH NAYINI 48 - 49 - 50  
OKASHA ABDEL RAZEK 36  
ORABI MOHANNAD 73 - 74  
OVISSI NASSER 43  
RAFI SAMIR 26 - 27 - 28 - 29  
SABBAGH GEORGES HANNA 15 - 16 - 17  
SERAPHIM JULIANA 67  
SHAAFI PEYMAN SHAAFI 62  
TATARI ANEH MOHAMMED 57  
WANLY SEIF 20 - 21





# AFRIQUE moderne / contemporain DU NORD



## MOHAMED BENNANI

MAROC 1943 -2023

“

Quand je passe devant un incendie,  
par exemple, devant un évènement  
qui est bien réel, je vois surtout une  
peinture abstraite.

Plasticien et sculpteur, Mohamed BENNANI, dit MOA, est décédé au mois de mars dernier après avoir achevé une commande monumentale en hommage à Pierre Soulages. Lauréat de l'École des Beaux-arts de Tétouan, sa ville natale, il fait un passage par les Beaux-arts de Paris de 1960 à 1964. «Je ne peins pas la réalité, je peins l'expression de la réalité » disait-il, et ne souhaitant pas être copiste de cette réalité, le figuratif le tentera peu en dehors de sa période d'apprentissage. Ce qui l'obsède, c'est la matière, qu'il aura envie de casser, d'écraser, de briser, afin d'en extraire le sens et d'en dévoiler les mystères. La palette de Moe Bennani est teintée de bleu, d'ocre, de blanc, et de noir, plus tard accidentellement de rouge, sans agressivité mais teintée d'une douceur émanant de la matière. Les travaux de Moe ont été exposés à plusieurs reprises au Maroc et à l'étranger. Ses toiles mais aussi ses immenses fresques embellissent un grand nombre d'édifices prestigieux, publics et privés. En 2005, il a représenté le Maroc à la Biennale de Venise.

Mohamed BENNANI, also known as MOA, died last March after completing a monumental commission in homage to Pierre Soulages. He graduated from the School of Fine Arts in Tetouan, his native city, and then went on to study at the Beaux-arts in Paris from 1960 to 1964. "I don't paint reality, I paint the expression of reality" he said, and not wishing to be a copyist of this reality, the figurative will tempt him little outside his period of apprenticeship. What obsesses him is the material, which he will want to break, crush and shatter in order to extract its meaning and reveal its mysteries. Moe Bennani's palette is tinged with blue, ochre, white, and black, and later accidentally with red, without aggression but tinged with a softness emanating from the material. Moe's work has been exhibited several times in Morocco and abroad. His canvases, as well as his huge frescoes, embellish a large number of prestigious public and private buildings. In 2005, he represented Morocco at the Venice Biennale.



1

**Mohamed BENNANI (1943-2023)**

**Sans titre, 1991**

Technique mixte sur toile

47 x 58 cm

Signé et daté en bas à droite

\*\*\*

Mixed media on canvas Signed and dated lower right

1 500/ 2 000 €



# MOHAMMED KHADDA

ALGÉRIE 1930 -1991

Mohamed Khadda commence à travailler dès son enfance pour subvenir aux besoins de sa famille, son père étant invalide. Il dessine dans le même temps, et son amitié avec Abdellah Benanteur, à partir de 1947, lui offre soutien et encouragement. Après divers emplois alimentaires, il rejoint une imprimerie. Cette expérience - qu'il renouvellera à Paris - marque le début de sa fascination pour la lettre et le signe. En 1953, il se rend avec Benanteur à Paris, et suit les cours de l'Académie de la Grande chaumière à Montparnasse le soir, après son travail. A partir de 1955, il participe à des expositions collectives et des salons, notamment au Salon des Réalités nouvelles. Dès 1954, son travail explore l'abstraction, et s'intéresse au « signe » que son compatriote Jean-Michel Atlan et le marocain Cherkaoui revendiquent déjà comme forme d'expression vive de l'Art du Maghreb. Ainsi, il deviendra un pilier du groupe « Aouchem ». Sa première exposition personnelle date de 1961. En 1964, de retour en Algérie, il est membre fondateur de l'« Union Nationale des Arts Plastiques » dont il est le secrétaire de 1972 à 1975. Khadda travaille la thématique de l'olivier associé à la lettre arabe ou tifinagh, imbriquant l'élément naturel végétal au signe élaboré par l'homme. Certains critiques y verront une forme de réinterprétation du kufi fleuri médiéval. Mêlant culture musulmane de l'abstraction (entrelacs, arabesques) au fond berbère (symboles, signes), Khadda participe à une revendication du patrimoine culturel dans un moment crucial de l'histoire nationale.

Mohamed Khadda began working as a child to support his family, his father being an invalid. He drew at the same time, and his friendship with Abdellah Benanteur, from 1947, offered him support and encouragement. He worked in a printing company. This experience marked the beginning of his fascination for the letter and the sign. In 1953, he went to Paris with Benanteur and attended the Académie de la Grande chaumière in Montparnasse in the evenings, after work. From 1955, he participated in group exhibitions and salons, notably the Salon des Réalités nouvelles. From 1954, his work explored abstraction and became interested in the « sign » that his compatriot Jean-Michel Atlan and the Moroccan Cherkaoui were already claiming as a living form of expression of Maghreb art. Thus, he became a pillar of the « Aouchem » group. His first personal exhibition dates from 1961. In 1964, on his return to Algeria, he was a founding member of the « Union Nationale des Arts Plastiques » and served as its secretary from 1972 to 1975. Khadda worked often on the theme of the olive tree associated with the Arabic letter or tifinagh, interweaving the natural plant element with the sign created by man. Some critics see in it a form of reinterpretation of the medieval flowery kufi. Combining the Muslim culture of abstraction (interlacing, arabesques) with the Berber background (symbols, signs), Khadda participated in a reclamation of cultural heritage at a crucial moment in national history.



2

Mohammed KHADDA  
(Mostaganem 1930 - Alger 1991)

*Sans titre*  
Aquarelle  
25,5 x 20 cm à vue  
Signé en bas à gauche

\*\*\*  
Watercolour  
Signed lower left

800/ 1200 €



André Ostier, Portrait de Baya, 1947.

**BAYA**  
ALGÉRIE 1931- 1998

Depuis une quinzaine d'années, Millon présente régulièrement des œuvres de l'artiste BAYA, née Fatma Haddad. Aujourd'hui, à travers les six gouaches présentées, quatre décennies - sur les cinq que compte sa production artistique - sont présentes. Ainsi « femme cueillant des dattes », circa 1945, illustre sa prime jeunesse. « Femme au luth », 1976, correspond à cette période où les instruments de musique prennent place dans son œuvre, en lien avec la personnalité de son mari, grand musicien algérien ; « Femme aux quatre oiseaux » réalisé en 1980, témoigne d'un léger changement chromatique de sa palette, mais aussi de sa pleine maturité, tandis que les trois dernières œuvres attestent de ses dernières années de travail. Pour ceux qui ne voient dans l'œuvre de Baya que la réitération des mêmes thèmes et des mêmes procédés, cette sélection révèle toutes les subtilités et évolution de sa pratique à travers le temps.

For the past fifteen years, Millon has regularly presented works by the artist known as BAYA, born Fatma Haddad. Today, through the six gouaches presented, four decades - out of the five that make up her artistic production - are present. Thus "Woman with a bunch of flowers", circa 1945, illustrates her early youth. "Woman with a Lute", 1976, corresponds to the period when musical instruments took their place in her work, in connection with the personality of her husband, a great Algerian musician; "Woman with Four Birds", painted in 1980, testifies to a slight chromatic change in her palette, but also to her full maturity, while the last three works attest to her last years of work. For those who see in Baya's work only the reiteration of the same themes and the same processes, this selection reveals all the subtleties and evolution of her practice through time.

Baya



La mère

Baya est née en 1931. Son réel prénom est Fatma, mais elle choisit le nom de Baya en mémoire de sa mère qu'elle a perdu lorsqu'elle avait 5 ans. La figure maternelle est omniprésente dans l'œuvre de Baya. Après avoir vécu avec sa grand-mère dans une ferme horticole – détail qui aura son importance si on en juge par la vivacité du thème floral dans son œuvre – Baya est prise en affection par une Française arrivée récemment à Alger pour fuir la répression nazie, Marguerite Caminat. C'est auprès d'elle que commence son cheminement artistique autour de 1943.

Dans une interview avec Dalila Morsly qui lui demande pourquoi toujours des femmes, Baya répond qu'il pourrait s'agir de la figure de sa mère dont l'absence l'a tant imprégné. Dans la gouache ci-contre, cette femme si chatoyante, si vive, semble composer un bouquet ou cueillir des dattes. Cette scène n'est pas sans évoquer ce que Anissa Bouayed retranscrit, à partir des archives personnelles de Marguerite Caminat, de la première rencontre entre Baya et celle qu'elle définira comme sa mère adoptive : « La scène est comme un tableau : l'enfant Baya passe devant une fenêtre de la ferme des Farges et voit dans la maison Marguerite en train de faire un bouquet. » (Baya, Femmes en leur jardin, catalogue d'exposition, Institut du Monde arabe, 2022, p. 241.)

Concernant la date de 1945, il faut préciser que Baya ne datait ni ne signait ses œuvres au commencement. Il semblerait que ce soit lors de l'exposition chez Aimé Maeght, à Paris, en 1947, que l'artiste, dans un souci d'authentification, ait défini sa signature en forme d'idéogramme accompagnée d'une date. Quoiqu'il en soit, Marguerite Caminat date les premiers dessins de Baya de 1945, lorsque l'enfant découvre une brochure du British Council. Ainsi « femme cueillant des dattes » est un témoignage rare de la spontanéité et la fulgurance de ses débuts.

3

**BAYA - Fatma Haddad Mahiedinne (Algérie, 1931-1998)**

**Femme cueillant des dattes, 1945**

Gouache et crayon

63 x 47.5 cm

Signé et daté au milieu à droite

\*\*\*

Opaque pigments and Pencil

Signed and dated middle right

**Provenance:**

Collection particulière française.

Vente publique, 17 juillet 2010,

Hôtel des ventes méditerranéenne, Marseille.

40 000/ 60 000 €

Mother

Baya was born in 1931. Her real name is Fatma, but she chose the name Baya in memory of her mother, whom she lost when she was five years old. The mother figure is omnipresent in Baya's work. After living with her grandmother on a horticultural farm – a detail that will be important if we judge by the vivacity of the floral theme in her work – Baya is taken in affection by a French woman who has recently arrived in Algiers to flee the Nazi repression, Marguerite Caminat. It was with her that her artistic development began around 1943.

In an interview with Dalila Morsly, who asked her why she always painted women, Baya replied that it could be the figure of her mother, whose absence had so deeply affected her. In the gouache opposite, this woman, so shimmering, so lively, seems to be composing a bouquet or picking dates. This scene is reminiscent of what Anissa Bouayed transcribed from Marguerite Caminat's personal archives of the first meeting between Baya and the woman she defined as her adoptive mother: "The scene is like a painting: the child Baya passes in front of a window of the Farges farm and sees Marguerite in the house making a bouquet." (Baya, Femmes en leur jardin, exhibition catalogue, Institut du Monde arabe, 2022, p. 241).

Concerning the date of 1945, it should be noted that Baya did not date or sign her works at the beginning. It would seem that it was during the exhibition at Aimé Maeght's in Paris in 1947 that the artist, in the interests of authentication, defined her signature in the form of an ideogram accompanied by a date. In any case, Marguerite Caminat dates Baya's first drawings from 1945, when the child discovered a British Council brochure. Thus "Woman with a Bouquet" is a rare testimony to the spontaneity and the fulgurating nature of her beginnings.



“

Dalila Morsly - Et les instruments de musique ?  
 BAYA - Là, c'est autre chose. J'ai commencé à en placer dans mes dessins en 1961, c'est-à-dire quelques années après mon mariage avec El-Hadj Mahfoud qui était musicien. Je me suis mariée en 1953. Quand je suis arrivée dans la maison, il y avait des instruments de musique partout. De vivre au milieu de tous ces instruments m'a influencée; c'est vrai, cela s'accordait bien avec mon univers. Et puis j'aime la musique, andalouse, moderne...



4

**BAYA - Fatma Haddad Mahiedinne**  
 (Algérie, 1931-1998)

**Femme au luth**

Gouache

100 x 100 cm

Signé et daté (19)76 en bas à gauche

\*\*\*

Opaque pigments

Signed and dated (19)76 lower left

**Provenance :**

Collection particulière française, acquis  
 directement auprès de l'artiste.

10 000/ 15 000 €



5

-  
**BAYA- Fatma Haddad Mahiedinne (Algérie, 1931-1998)**  
*Femme aux quatre oiseaux*

Gouache  
 100 x 50 cm  
 Signé et daté (19)80 au milieu à droite, et contresigné en lettres latine au dos

\*\*\*  
 Opaque pigments  
 Signed and dated (19)80 lower left. Signed again on the back.

**Provenance :**  
 Collection particulière française, acquis le 20 novembre 1980 au centre culturel français d'Alger.

16 000/ 22 000 €



6

-  
**BAYA - Fatma Haddad Mahiedinne (Algérie, 1931-1998)**  
*L'oiseau bleu, 1993*

Gouache sur papier  
 64,6 x 49,7 cm  
 Signée et datée en bas à droite. Contresignée au dos en lettres latines.

\*\*\*  
 Opaque pigments.  
 Signed and dated lower left. Signed again on the back.

**Provenance :**  
 Collection particulière française acquis directement auprès de l'artiste entre 1993 et 1996.

5 000/ 8 000 €



7

-

**BAYA - Fatma Haddad Mahiedinne (Algérie, 1931-1998)**

**Femme à la trompette**

Gouache sur papier

100 x 74,3 cm

Signée au milieu droit. Contresignée au dos en lettres latines.

\*\*\*

Opaque pigments

Signed middle right. Signed again at the back.

**Provenance :**

Collection particulière française acquis directement auprès de l'artiste entre 1993 et 1996.

**10 000/ 15 000 €**



8

-

**BAYA - Fatma Haddad Mahiedinne (Algérie, 1931-1998)**

**L'Abondance**

Gouache

75,4 x 49,9 cm

Signé et daté (19)96 au milieu à gauche et contresigné en lettres latines au dos.

\*\*\*

Opaque pigments.

Signed and dated (19)96 middle left. Signed again on the back.

**Provenance :**

Collection particulière française acquis directement auprès de l'artiste entre 1993 et 1996.

**5 000/ 8 000 €**



# KAMEL YAHIAOUI

ALGÉRIE 1966

Kamel Yahiaoui est né en 1966 en Algérie. Après avoir fréquenté l'École nationale supérieure des beaux-arts de 1985 à 1989, il s'est installé en France pour suivre les cours de l'École des beaux-arts de Nantes grâce à une bourse d'études. Il travaille et vit à Paris depuis 1992. Son enfance dans la Casbah d'Alger a grandement influencé son art et l'a inspiré lors de ses voyages. En tant qu'Algérien vivant en France, l'artiste connaît bien l'expérience de la traversée des frontières, et des questions telles que la colonisation, l'extrémisme et l'injustice sont omniprésentes dans son travail. S'exprimant à travers de multiples supports, tels que des objets quotidiens présentés comme des sculptures, et des peintures sur toile, tapis et autres objets, Yahiaoui peut ainsi donner immédiatement forme à ses pensées et à ses sentiments sur une pièce. Il est également un poète passionné, issu d'une forte tradition familiale de poésie orale. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions personnelles et collectives à Paris, et notamment dans l'exposition Word Into Art du British Museum en 2008. Il aborde la question des violences raciales et ethniques qu'il dénonce sans répit et de façon universelle à travers un travail mûrement réfléchi sur les victimes de la différence et de la domination. Ainsi en 2006, il est le premier artiste de culture berbéro-arabomusulmane à traiter de la Shoah à travers la série « Déportation, les extincteurs de dignité ». En 2008, très affecté par les souffrances du peuple palestinien il lui dédie la série « Les enfants des Intifada ». Plus récemment « La Mer des tyrannies » présent dans les collections de l'Institut du monde arabe, évoque l'exode maritime à travers la Méditerranée, une des grandes tragédies du XXIe siècle.

Kamel Yahiaoui was born in 1966 in Algeria. After attending the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts from 1985 to 1989, he moved to France to attend the École des Beaux-Arts in Nantes on a scholarship. He has lived and worked in Paris since 1992. His childhood in the Casbah of Algiers has greatly influenced his art and inspired him during his travels. As an Algerian living in France, the artist is familiar with the experience of crossing borders, and issues such as colonisation, extremism and injustice are omnipresent in his work. Expressing himself through multiple media, such as everyday objects presented as sculptures, and paintings on canvas, carpets and other objects, Yahiaoui is able to give immediate form to his thoughts and feelings on a piece. He is also a passionate poet, coming from a strong family tradition of oral poetry. His work has been shown in numerous solo and group exhibitions in Paris, including the British Museum's Word Into Art exhibition in 2008, and he addresses the issue of racial and ethnic violence, which he denounces relentlessly and universally through his thoughtful work on the victims of difference and domination. In 2006, he was the first artist of Berber-Arab-Muslim culture to deal with the Shoah through the series "Deportation, the extinguishers of dignity". In 2008, deeply affected by the suffering of the Palestinian people, he dedicated the series "Children of the Intifada" to them. More recently, "La Mer des tyrannies" (The Sea of Tyrannies), now in the collections of the Arab World Institute, evokes the maritime exodus across the Mediterranean, one of the great tragedies of the 21st century.

In his work, emotion is always present, whatever it may be, at the price of a long and complex aesthetic development, making the work meaningful well beyond the moment of its production.



9

-  
**Kamel YAHIAOUI (Algérie, 1966)**  
**L'homme horloge**

Technique mixte sur cuivre, bois, et mécanisme d'horloger  
Diam. 37,5, prof. 12 cm  
Réalisé en 2013

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*  
Mixed media, wood, copper. Circa 2013.

This lot is offered with a certificate from the artist.

**12 000/ 18 000 €**

Artiste d'une immense diversité, Yahiaoui aime transformer en sculptures des objets du quotidien, des peintures sur toile, des vêtements, des tapis, des ardoises et des installations électriques. « L'homme horloge » en est l'archétype de ce point de vue. Il est aussi un questionnement sur la temporalité. Celle de la vie bien sûr, mais aussi celle du processus créatif, de la méditation et de l'apaisement. Yahiaoui témoigne de cet aspect poétique : « L'homme horloge c'est mon autoportrait, je l'ai conçu lorsque je découvrais l'art japonais, avec un maître laqueur, Chérif Ahmed Chaouch, j'en suis tout de suite tombé amoureux et je suis entré dans un autre rapport au temps dans le travail. Je me suis réfugié dans ces techniques, je le regardais admirant sa façon de travailler. Et L'homme horloge né dans ce contexte, aurait pu être intitulé L'homme orage. Je peux seulement dire que je ne suis pas un adepte de la séduction, je travaille la fraction de l'âme. »

An artist of immense diversity, Yahiaoui likes to transform everyday objects, paintings on canvas, clothes, carpets, slates and electrical installations into sculptures. "The Clock Man" is the archetype in this respect. It is also a questioning of temporality. The temporality of life, of course, but also of the creative process, of meditation and peace. Yahiaoui testifies to this poetic aspect: "The clock man is my self-portrait, I conceived it when I was discovering Japanese art, with a master lacquerer, Chérif Ahmed Chaouch, I immediately fell in love with it and I entered into a different relationship with time in my work. I took refuge in these techniques, I watched him admiring his way of working. And L'homme horloge, born in this context, could have been called L'homme orage. I can only say that I am not a follower of seduction, I work on the fraction of the soul.



10

-

**Kamel YAHIAOUI (Algérie, 1966)**

***Les chercheurs du jour***

Huile sur toile

Diam. 90 cm environ

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*

Oil on canvas.

This lot is offered with a certificate from the artist.

10 000/ 15 000 €

« Les chercheurs du jour » ont été réalisées peu après la décennie noire en Algérie. Kamel Yahiaoui écrit « Je n'ai pas la formule de la consolation, ni du dialogue avec une œuvre et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer à instaurer une sorte de brume sur la nappe de la création artistique. Par tous les chemins et malaises ces deux œuvres représentent mes viscères, mon ventral ardent. Le cheminement de l'œuvre est aussi complexe que celui du vécu. J'ai perdu un peuple d'amour, ils sont innombrables. Ces deux œuvres sont l'état d'une âme endeuillée. »



11

-

**Kamel YAHIAOUI (Algérie, 1966)**

***Les chercheurs du jour***

Huile sur toile

Diam. 90 cm environ

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*

Oil on canvas.

This lot is offered with a certificate from the artist.

10 000/ 15 000 €

"Les chercheurs du jour" were made shortly after the black decade in Algeria. Kamel Yahiaoui writes: "I don't have the formula for consolation, nor for dialogue with a work, and it is not today that I am going to begin to establish a kind of mist on the tablecloth of artistic creation. By all means, these two works represent my viscera, my burning belly. The path of the work is as complex as the path of experience. I have lost a people of love, they are countless. These two works are the state of a grieving soul."



# NEJAD DEVRIM

TURQUIE 1966 - POLOGNE 1995

Nejad Devrim est l'un des artistes turcs les plus en vue ayant passé une période importante de sa carrière dans l'atmosphère libertaire de Paris après la seconde guerre mondiale. Devrim appartenait à une génération rassemblant les premiers modernistes de Turquie. Ses œuvres étaient contemporaines des artistes modernistes de son époque tout en s'inspirant de la scène artistique européenne. Il abandonne les compositions figuratives qu'il a commencé à Istanbul et élabore des œuvres qui seront plus tard identifiées comme des pièces majeures de l'art abstrait turc. Il se positionne sur la scène artistique européenne en intégrant les compositions multicolores des mosaïques byzantines à ses œuvres. Il est reconnu comme le représentant le plus important de l'abstraction géométrique et lyrique dans l'histoire de l'art turque. En tant qu'artiste abstrait lyrique, il pensait que la nature ne devait pas être imitée, mais plutôt explorée. Il a représenté ce qu'il a trouvé dans des peintures lyriquement expressives dans lesquelles la couleur est utilisée comme un élément de composition puissant. Il considérait ses peintures comme des lieux dans lesquels des rencontres fortuites et inconnues pouvaient être découvertes. Nejad Devrim (1923, Istanbul - 1995, Pologne) était le fils de l'artiste Fahrelnissa Zeid et de l'auteur İzzet Melih Devrim. En tant que membre d'une famille dont les membres étaient pour la plupart artistes, il se rend à Paris en 1946, achevant ses études à la Faculté des Beaux-Arts d'Istanbul en 1941. Il devient rapidement l'un des jeunes artistes invités aux « salons » organisés par Gertrude Stein. Il participe consécutivement pendant de nombreuses années aux expositions du Salon de Mai et du Salon de Réalités Nouvelles. Sa première exposition personnelle se déroule en 1950 à la Galerie Lydia Conti à Paris qui a également exposé des œuvres d'artistes éminents comme Hartung, Soulages et de Staël. Cette même année, il fait partie des peintres de l'École de Paris, dont les œuvres sont sélectionnées par Leo Castelli pour être exposées à New York. Plus tard, ses tableaux sont exposés annuellement à la Galerie Charpentier, dans le cadre des expositions de l'École de Paris. A Paris où il vécut jusqu'en 1968, il exposa avec des artistes confirmés de l'époque et figura parmi l'intelligentsia parisienne aux côtés des plus grands noms de l'art abstrait de l'époque. En 1968, il quitte Paris pour la Pologne où il résidera jusqu'à son décès en 1995. Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, à la Galerie Allard (Paris, 1947), la Galerie Ex Libris (Bruxelles, 1953), Alexander Zodiac Iolas (New York, 1957), la K. Kunsthandel Gallery (Kopenhag, 1964), la Galerie Isabella Lemarie Dubreuil (Paris, 1975), Vakko Art Gallery (Ankara, 1982). Ses œuvres font partie des collections du Musée de la peinture et de la sculpture d'Istanbul ; Istanbul Moderne ; Musée National d'Art Moderne, Paris ; Musée des Beaux-Arts de Nantes ; Musée National de Varsovie ; Musée Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles ainsi que dans de nombreuses collections privées.

Nejad Devrim is one of the most prominent Turkish artists who spent an important period of his career in the libertarian atmosphere of Paris after the Second World War. Devrim belongs to a generation of early Turkish modernists. His works are contemporary with the modernist artists of his time, while at the same time drawing inspiration from the European art scene. He abandoned the figurative compositions he had begun in Istanbul and developed works that were later identified as major pieces of Turkish abstract art. He positioned himself on the European art scene by integrating the multicoloured compositions of Byzantine mosaics into his works. He is recognised as the most important representative of geometric and lyrical abstraction in Turkish art history. As a lyrical abstract artist, he believed that nature should not be imitated, but rather explored. He represented what he found in lyrically expressive paintings in which colour is used as a powerful compositional element. He saw his paintings as places in which chance and unknown encounters could be discovered. Nejad Devrim was the son of the artist Fahrelnissa Zeid and the author İzzet Melih Devrim. A member of an artistic family, he went to Paris in 1946, completing his studies at the Istanbul Faculty of Fine Arts in 1941. He quickly became one of the young artists invited to the "salons" organised by Gertrude Stein. For many years he participated in the exhibitions of the Salon de Mai and the Salon de Réalités Nouvelles. His first solo exhibition took place in 1950 at the Galerie Lydia Conti in Paris. That same year, he was one of the painters of the École de Paris, whose works were selected by Leo Castelli to be exhibited in New York. Later, his paintings were exhibited annually at the Galerie Charpentier. In Paris, where he lived until 1968, he exhibited with established artists of the time and was among the Parisian intelligentsia alongside the greatest names in abstract art of the time. In 1968 he left Paris for Poland, where he lived until his death in 1995.

12

-  
**Nejad DEVRIM (Turquie, 1923-1995)**  
**Sans titre**

Huile sur toile  
Signé en bas à droite  
35 x 24 cm

\*\*\*  
Oil on canvas  
Signed lower right

2 000/ 3 000 €



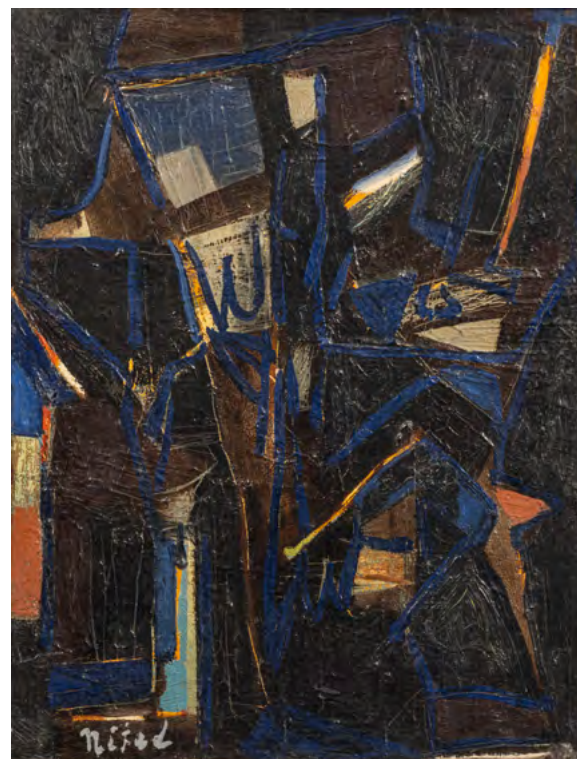
13

-  
**Nejad DEVRIM (Turquie, 1923-1995)**  
**Sans titre**

Huile sur toile  
35 x 27 cm  
Peint en 1952  
Signé en bas à gauche, contresigné et daté au dos (19)52

\*\*\*  
Oil on canvas  
Signed lower left. Signed and dated (19)52 on the back.

2 000/ 3 000 €





14

**Arup DAS (1927-2004)**  
***The Nil and Cleopatra***

Huile sur toile  
106 x 131,5 cm  
Signé en bas à droite  
Étiquette au dos : Dhoomi  
Mai Gallery, New Delhi.

\*\*\*  
Oil on canvas  
Signed lower right.  
Label on the back : Dhoomi  
Mai Gallery, New Delhi.

4 000/ 6 000 €

## ARUP DAS

BENGAL OCCIDENTAL 1924 - 2004

Arup Das est né au Bengale occidental en 1924. Diplômé du Government College of Arts and Crafts de Calcutta, il est membre du conseil de la All India Fine Arts and Crafts Society de New Delhi de 1960 à 1968, et est parti étudier au Royaume-Uni grâce à une bourse du British Council en 1972. Das était un peintre figuratif reconnu. Les figures humaines occupent une place centrale dans ses peintures. Das tente de dépeindre l'homme comme un être social et historique, placé dans le cadre de son environnement culturel et naturel. Il utilise une grande variété de teintes pour représenter ses figures humaines. Ses œuvres se concentrent sur l'homme en tant qu'être socio-historique. Sa figuration humaine, stylisée de manière expressive, a quelque chose de monumental, même lorsqu'elle est peinte en petit format. L'espace pictural de ses tableaux interprète les figures en termes de fines superpositions ou de couleurs dans une large gamme de tons. Ses toiles sont un mélange judicieux d'idées intemporelles, mais racontées dans un langage pertinent pour notre époque. Un thème récurrent dans les peintures de Das est la venue du Messie avec son message d'espoir éternel et de salut ultime pour l'humanité. Il a organisé plusieurs expositions en Inde et à l'étranger. Il a reçu le prix national de la Lalit Kala Akademi en 1957 et la plaque d'argent du président en 1957. Ses œuvres font partie des collections de la National Gallery of Modern Art, New Delhi, de la Sahitya Kala Parishad New Delhi et de la All India Fine Arts and Crafts Society, New Delhi.

Arup Das was born in West Bengal in 1924. A graduate of the Government College of Arts and Crafts in Calcutta, he was a member of the Board of the All India Fine Arts and Crafts Society in New Delhi from 1960 to 1968, and went to study in the United Kingdom on a British Council scholarship in 1972. Human figures are central to his paintings. Das attempts to portray man as a social and historical being, placed within his cultural and natural environment. He uses a wide variety of colours to depict his human figures, and his works focus on man as a socio-historical being. His expressively stylized human figures have a monumental quality, even when painted in small format. The pictorial space of his paintings interprets the figures in terms of fine superimpositions or colours in a wide range of tones. His paintings are a judicious mix of timeless ideas, but told in a language relevant to our time. A recurring theme in Das's paintings is the coming of the Messiah with its message of eternal hope and ultimate salvation for mankind. He has held several exhibitions in India and abroad. He received the National Award from the Lalit Kala Akademi in 1957 and the President's Silver Plate in 1957. His works are in the collections of the National Gallery of Modern Art, New Delhi, the Sahitya Kala Parishad New Delhi and the All

# MIDDLE-EAST

moderne / contemporain



26-11-84



# GEORGES SABBAGH

EGYPTE 1888 - FRANCE 1951

Né en 1887 à Alexandrie, Georges Sabbagh grandit au Caire. Il rejoint Paris en 1906 pour y suivre des études de Droit qu'il abandonne très vite pour se consacrer à la peinture et s'inscrit en 1910 à l'Académie Ranson où il est l'élève de Maurice Denis et de Paul Sérusier. Il fait connaissance du village de Perros-Guirec en 1916 après son mariage avec Agnès Humbert et fréquentera cette région jusqu'en 1936. Ce peintre égyptien découvre la peinture d'avant-garde auprès de ses amis Yves Alix, Conrad Kickert, Henri de Waroquier, Jules-Emile Zingg. Il assimile l'expérience des Nabis, des Fauves et des Cubistes dans son atelier de La Clarté à Ploumanac'h. Ses deux thèmes de prédilection sont sa famille et la Bretagne puis ensuite l'Égypte où il se fixe à partir de 1936. Sabbagh brosse des portraits où la psychologie prend le pas sur la réalité physique, ses portraits cubisants aux teintes sombres et ses baigneuses sculpturales aux formes opulentes caractérisent son art.

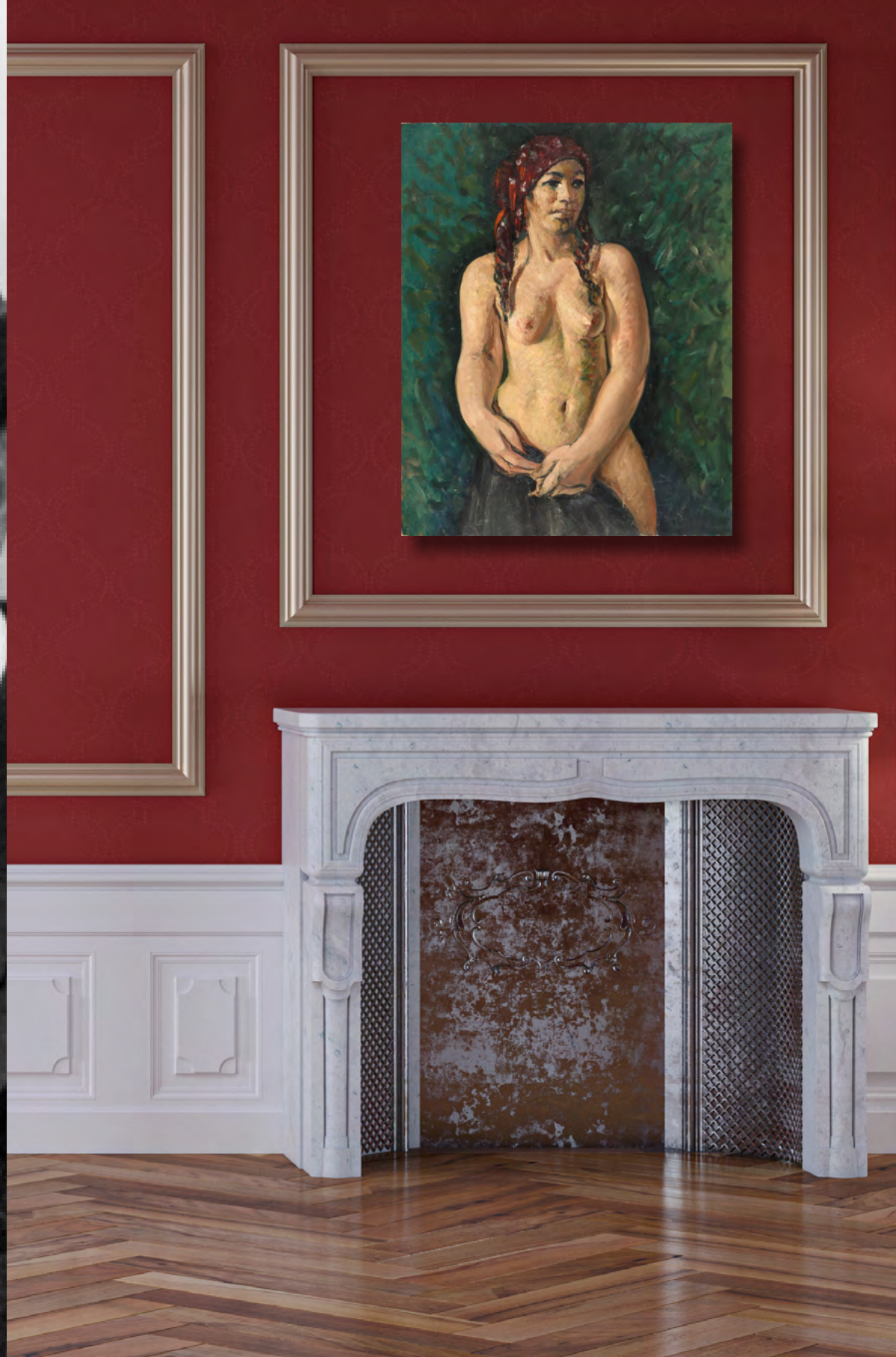
Aller du particulier au général pour exprimer l'essentiel, regarder la nature et peindre des paysages « états d'âme », chercher l'esprit derrière le sujet, telles sont les préoccupations des artistes de cette génération d'entre-deux-guerres un peu oubliée et redécouverte depuis quelques temps.

En 1927 c'est la consécration avec l'Allégorie du Bain. Sabbagh débute alors en Égypte des missions pour le compte du secrétariat d'État aux Beaux-Arts. Son retour à ses racines eut des conséquences sur son Œuvre. Il se mit à peindre des portraits où la psychologie dépasse la réalité physique, s'éloignant des courants artistiques cubiste, fauve et nabis qu'il avait auparavant expérimentés, pour le mener vers un style plus personnel.

Born in 1887 in Alexandria, Georges Sabbagh grew up in Cairo. He arrived in Paris in 1906 to study law, which he quickly abandoned to devote himself to painting and joined the Académie Ranson in 1910, where he was a pupil of Maurice Denis and Paul Sérusier. He discovered Perros-Guirec in 1916 after his marriage to Agnès Humbert and stayed in this region until 1936. This Egyptian painter discovered avant-garde painting with his friends Yves Alix, Conrad Kickert, Henri de Waroquier, Jules-Emile Zingg. He assimilated the experience of the Nabis, the Fauves and the Cubists in his studio at La Clarté in Ploumanac'h. His two main themes are his family and Brittany and then Egypt where he settled from 1936. Sabbagh paints portraits where psychology takes precedence over physical reality, his Cubist portraits in dark hues and his sculptural bathers with opulent forms are characteristic of his art.

Going from particular to general to express the essential, looking at nature and painting "states of mind" landscapes, seeking the spirit behind the subject, these were the preoccupations of the artists of this generation between the two world wars who were little forgotten and rediscovered for some time.

1927 appears to be a highlight with the Allegory of the Bath. Sabbagh then began missions in Egypt on behalf of the Secretary of State for Fine Arts. His return to his roots had consequences on his work. He began to paint portraits where psychology goes beyond physical reality, moving away from the Cubist, Fauve and Nabis artistic currents that he had previously experienced, to lead him towards a more personal style.





15

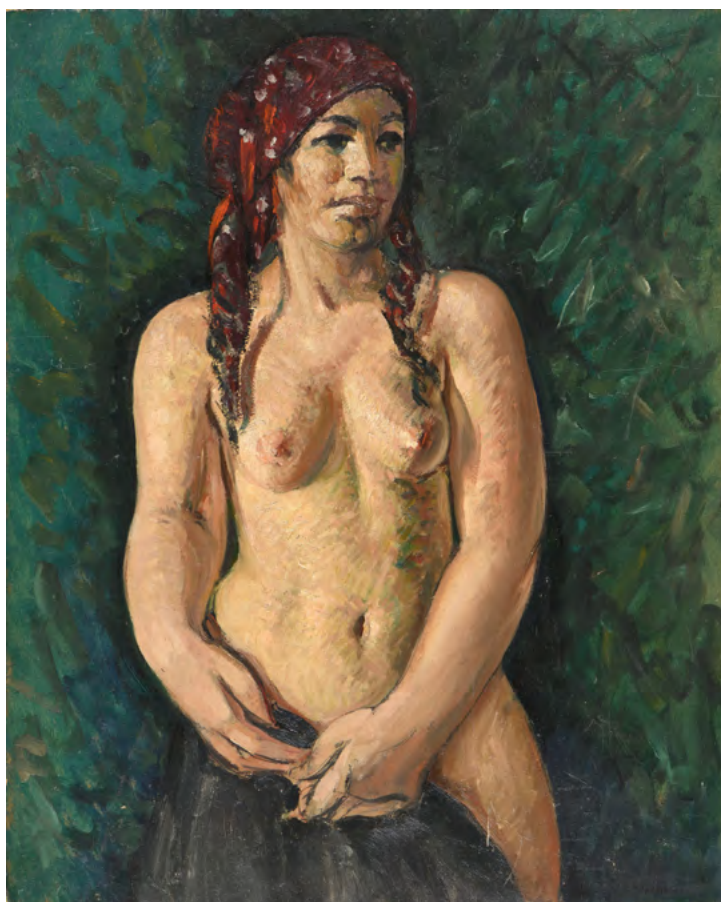
-  
**Georges Hanna SABBAGH**  
(Égypte, 1887 - 1951)  
**Chantier naval au Caire**  
Huile sur panneau  
46,3 x 62,5  
signé en bas à gauche «G.H.SABBAGH»

Un certificat de Monsieur Marc Sabbagh sera remis à l'acquéreur

\*\*\*  
Oil on panel  
signed lower left «G.H.SABBAGH»

This work is offered with a Certificate of Authenticity of Mr Marc Sabbagh.

**5 000/ 8 000 €**



16

-  
**Georges Hanna SABBAGH**  
(Égypte, 1887 - 1951)  
**Nu féminin**  
Huile sur panneau  
80,5 x 64,5 cm  
Peint circa 1930  
Signé et daté en bas à gauche «G.H. Sabbagh»

Un certificat de Monsieur Marc Sabbagh sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*  
Oil on panel  
Painted circa 1930  
Signed and dated lower left «G.H.Sabbagh»

This work is offered with a Certificate of Authenticity of Mr Marc Sabbagh.

**5 000/ 8 000 €**



17

-  
**Georges Hanna SABBAGH** (Égypte, 1887 - 1951)  
**bateau au mouillage**  
Huile sur toile marouflée sur panneau  
40,8 x 26,6 cm  
Signé en haut à gauche 'G.H.Sabbagh»

Un certificat de Monsieur Marc Sabbagh sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*  
Oil on canvas mounted on panel  
Signed upper left 'G.H.Sabbagh'

This work is offered with a Certificate of Authenticity of Mr Marc Sabbagh.

**4 000/ 6 000 €**



18

-  
**Hosni Al Banani (Égypte, 1912–1989)**  
*Sans titre*  
 Huile sur toile  
 74 x 48 cm  
 Signé et daté en bas à gauche «H. Banani»

\*\*\*  
 Oil on canvas  
 Signed and dated lower left «H. Banani»

**3 000/ 4 000 €**



19

-  
**Hosni Al Banani (Égypte, 1912–1989)**  
 Huile sur toile  
 76 x 56 cm  
 Peint en 1970  
 Signé et daté en bas à gauche «H. Banani 1970»

\*\*\*  
 Oil on canvas  
 Painted in 1970  
 Signed and dated lower left «H. Banani 1970»

**3 000/ 4 000 €**



20

-

Seif WANLY (Égypte, 1906-1979)

*Portrait de femme*

Huile sur bois

21,5 x 14 cm

Signé et daté en bas à gauche « Seif »

\*\*\*

Oil on wood

Signed and dated lower left « Seif »

1 500/ 2 000 €



21

-

Seif WANLY (Égypte, 1906-1979)

*Portrait*

Huile sur carton

31,5 x 23 cm

Signée «Seif' en haut à droite

\*\*\*

Oil on cardboard

signed «Seif' upper right

3 000/ 4 000 €



22

-

Tahia HALIM, (Égypte, 1919-2003)

*La jeune femme*

Gouache sur Carton

30 x 24 cm

Peint en 1972

Signé et daté en bas à droite

\*\*\*

Gouache on Cardboard

Painted in 1972

Signed and dated lower right

2 500/ 3 000 €



23

-

**Mahmoud MOUSSA (Egypte, 1913-2003)**

***Standing Fellaha***

Plâtre

82 x 15 x 23 cm

Réalisé en 1957

\*\*\*

Plaster

Executed in 1957

**Provenance :** succession de l'artiste

**5 000/ 8 000 €**



24

-

**Mahmoud MOUSSA (Egypte, 1913-2003)**

***Bent El bald***

Plâtre

24 x 23 x 15 cm

Réalisé en 1955

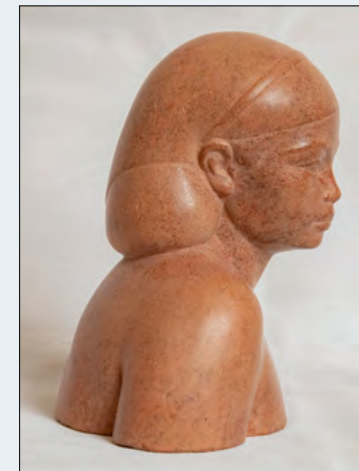
\*\*\*

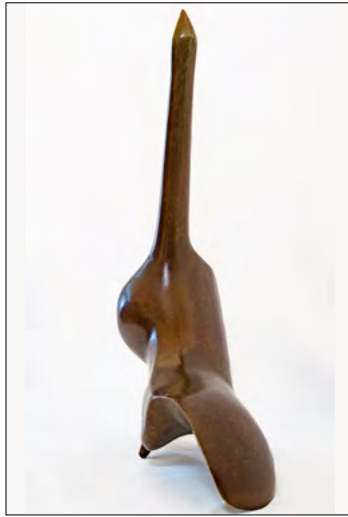
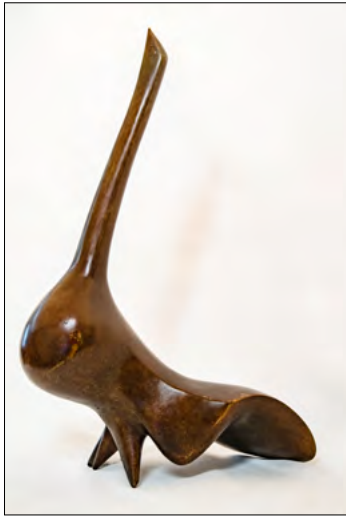
Plaster

Executed in 1955

**Provenance :** succession de l'artiste

**2 000/ 3 000 €**





25

-  
**Adam HENEIN (Égypte, 1929-2020)**  
***L'oiseau (The Bird)***  
Bronze  
60 x 35 cm  
Exécuté en 1973-2009  
Numéro 7 d'une édition de 8  
Signé «A.HENEIN» et numéroté «7/8»

\*\*\*  
Signed «A.HENEIN» and numbered «7/8»,  
number 7 from an edition of 8, executed in 1973-2009

18 000/ 25 000 €





26

-  
**Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)**  
**La bête et le poisson**  
 Huile sur la cuvette des toilettes  
 39 x 31,5 cm  
 Signé et daté «S.Rafi. 71»  
 en bas à gauche

\*\*\*  
 Oil on the toilet bowl  
 Signed and dated «S.Rafi. 71» lower left,

3 000/ 4 000 €



27

-  
**Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)**  
**Vernis rouge**  
 Huile sur bois  
 115 x 30.6 cm  
 Peint en 1984  
 Signé et daté «S.Rafi - 84»  
 en bas à gauche

\*\*\*  
 Oil on wood  
 Painted in 1984  
 Signed and dated «S.Rafi - 84» lower left

3 000/ 4 000 €

28

-  
**Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)**  
**Six grains pour un oiseau**  
 Feutre sur papier  
 29,5 x 21 cm  
 Réalisé en 1984  
 Daté, numéroté et intitulé «26-11-84 - V  
 - Six grains pour un oiseau»

\*\*\*  
 Felt pen on paper  
 Made in 1984  
 Dated, numbered and titled «26-11-84 -  
 V - Six grains for a bird»

800/ 1 200 €

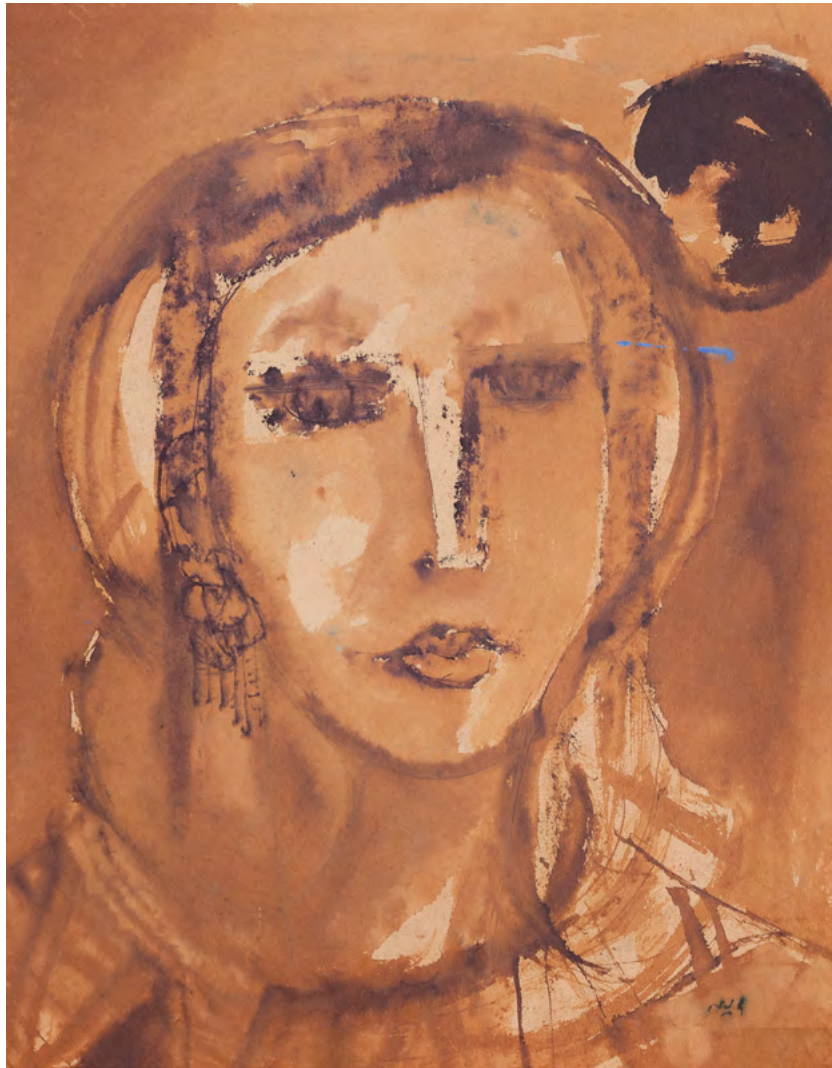


29

-  
**Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)**  
**Femme assise**  
 Stylo bille sur papier  
 29,5 x 21 cm  
 Réalisé en 1984  
 Daté en haut à gauche «5-3-84»

\*\*\*  
 Ballpoint pen on paper  
 Executed in 1984  
 Dated top left «5-3-84»

800/ 1 000 €



30

- Hussein Youssef Amin (Égypte, 1904–1984)

**Portrait**

Huile sur carton

50 x 40 cm

Peint vers la fin des années 1940

Signé en bas à droite

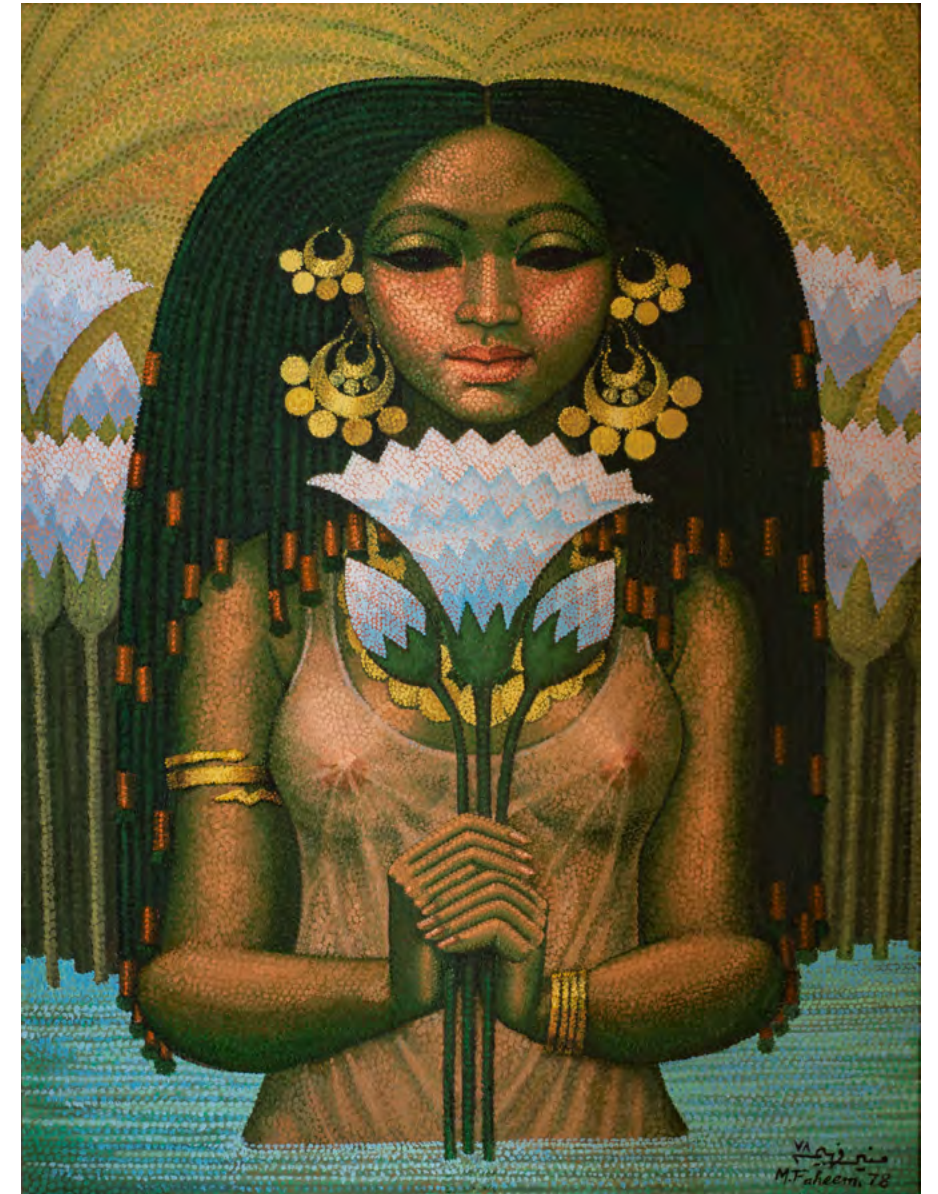
\*\*\*

Oil on cardboard

Executed circa late 1940s

Signed lower left

1 200/ 1 800 €



31

- Munir Fahim (Égypte, 1935-1983)

**La fille de Lotus**

Huile sur toile

80 x 60 cm

Peint en 1978

Signé et daté en Arabe et en latin «Munir Fahim 78» en bas à droite

\*\*\*

Oil on canvas

Painted in 1978

Signed and dated in Arabic and Latin «Munir Fahim 78» lower right

4 000/ 6 000 €





32

-  
Chant Avedissian (Égypte, 1951-2018)

*Haya Natakalam (Parlons)*

Pochoir et aquarelle sur carton  
49 x 69 cm

Intitulé, signé en latin «Haya Natakalam CHANT AVEDISSIAN»  
et localisé en arabe «Le Caire» en bas au milieu

\*\*\*

Stencil and watercolour on cardboard  
Titled, signed in Latin «Haya Natakalam CHANT AVEDISSIAN»  
and located in Arabic «Le Caire» lower middle

Provenance : collection particulière

1 000/ 2 000 €



33

-  
Chant Avedissian (Égypte, 1951-2018)

*Barlon Ensamboul*

Pochoir et aquarelle sur carton  
49 x 69 cm

Intitulé, signé en latin «Barlon Ensamboul CHANT AVEDISSIAN» en  
bas au milieu et localisé en arabe «Le Caire» vers la gauche

\*\*\*

Stencil and watercolour on cardboard  
Titled, signed in Latin «Barlon Ensamboul CHANT AVEDISSIAN»  
lower middle and located in Arabic «Le Caire» towards the left

Provenance : collection particulière

1 000/ 2 000 €



34

-

**Adel El-SIWI (Égypte, 1952)**  
**Sans titre de la série Amphores**

Huile sur panneau

150 x 50 cm

Réalisé en 2010

Signé et daté en haut à droite «Siwi 2010» et en arabe «Siwi»

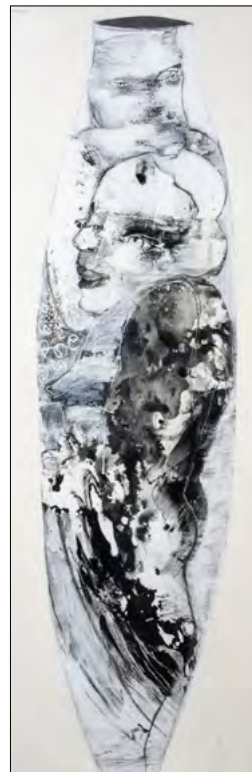
\*\*\*

Oil on panel

Executed in 2010

Signed and dated upper right «Siwi 2010» and in Arabic «Siwi»

4 000/ 6 000 €



35

-

**Adel El-SIWI (Égypte, 1952)**  
**Portrait, de la série des visages monumentaux**

Technique mixte sur toile

70 x 50 cm

Peint en 2020

Signé et daté en bas à gauche «Siwi-2020»

\*\*\*

Mixed media on canvas

Painted in 2020

Signed and dated lower left «Siwi-2020»

7 000/ 10 000 €



36

- **Abdel Razek OKASHA (Égypte, 1968)**

**Portrait**

Huile sur panneau

99.5 x 69.5 cm

Peint en 2013

Signé et daté «Okasha 2013»

\*\*\*

Oil on panel

99.5 x 69.5cm

Painted in 2013

Signed and dated «Okasha 2013»

1 200 / 1 800 €

50

MIDDLE EAST MODERNE & CONTEMPORAIN



# SHAKIR AL HASSAN

IRAK 1925 - 2004

Né en 1925 à Samawa, Shaker Hassan a peu à peu introduit, entre le monde et lui, les distances infranchissables du mysticisme. Bien qu'il n'ait été diplômé des Beaux-Arts de Bagdad qu'en 1954, après des études en sciences sociales, il a rejoint dès 1951, en compagnie de Jawad Selim, la Société Bagdadienne d'Art Moderne.

Il a séjourné à Paris de 1955 à 1959, complétant sa formation à l'Institut International des Beaux-Arts. Il a travaillé comme élève dans l'atelier de Legueult, qui a été à la même époque le maître de Hamid al-Mahal et Khalid al-Jader, deux autres «anciens de France» parmi les peintres les plus remarquables du monde artistique irakien. Vivre à Paris a été l'occasion pour lui d'explorer les grands courants de l'art contemporain. Il s'est intéressé à Picasso, Cézanne, Léger, Kandinsky, Dubuffet, Gauguin et beaucoup d'autres.

Il s'est penché sur la philosophie de Merleau Ponty et le symbolisme de l'écriture. Porté à intellectualiser, à théoriser ses formes d'expression, il a construit une œuvre considérée toujours davantage comme un support de sa réflexion.

Au cours de sa carrière, celle-ci s'est détournée de l'iconographie vernaculaire vers des genres plus abstraits. Il s'est beaucoup inspiré de la calligraphie des lettres arabes, puis de simples façades fissurées et décrépies. La pratique de plus en plus exclusive de l'islam l'a amené à se consacrer presque entièrement à la spiritualité. Son œuvre, qui reflète clairement cette tendance à la méditation, est une invitation à la contemplation.

Born in 1925 in Samawa, Shaker Hassan gradually introduced, between the world and himself, the impassable distances of mysticism. Although he only graduated from Baghdad Fine Arts in 1954, after studying social sciences, he joined in 1951, along with Jawad Selim, the Baghdad Society of Modern Art.

He stayed in Paris from 1955 to 1959, completing his training at the International Institute of Fine Arts. He worked as a student in the studio of Legueult, who was at the same time the master of Hamid al-Mahal and Khalid al-Jader, two other "old Frenchmen" among the most remarkable painters of the Iraqi artistic world. Living in Paris was an opportunity for him to explore the major trends in contemporary art. He was interested in Picasso, Cézanne, Léger, Kandinsky, Dubuffet, Gauguin and so many others.

He looked into the philosophy of Merleau Ponty and the symbolism of writing. Driven to intellectualize, to theorize his forms of expression, he has built a work increasingly considered as a support for his reflection.

During his career, he turned away from vernacular iconography towards more abstract genres. He was greatly inspired by the calligraphy of Arabic letters, then simple cracked and decrepit facades. The increasingly exclusive practice of Islam led to a dedication almost entirely to spirituality. His work, which clearly reflects this tendency to meditation, is an invitation to contemplation.



Shaker Hassan AL-SAID  
1994

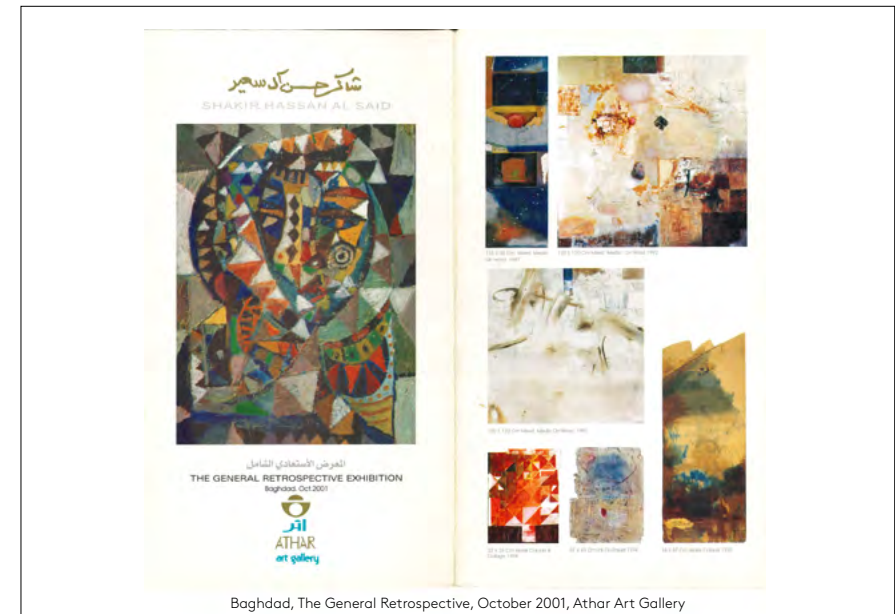


37

-  
**Shakir Hassan Al Said (1925–2004)**  
*Sans titre*  
 Techniques mixtes sur papier  
 40 x 32 cm  
 Peint en 1994  
 Signé et daté en bas à gauche

\*\*\*  
 Mixed media on paper  
 Painted in 1994  
 Signed and dated en bas à gauche

10 000/ 12 000 €



Baghdad, The General Retrospective, October 2001, Athar Art Gallery



Amman, Fragrance of paper, 2014, Amma

**Provenance :**  
 Collection particulière, Paris

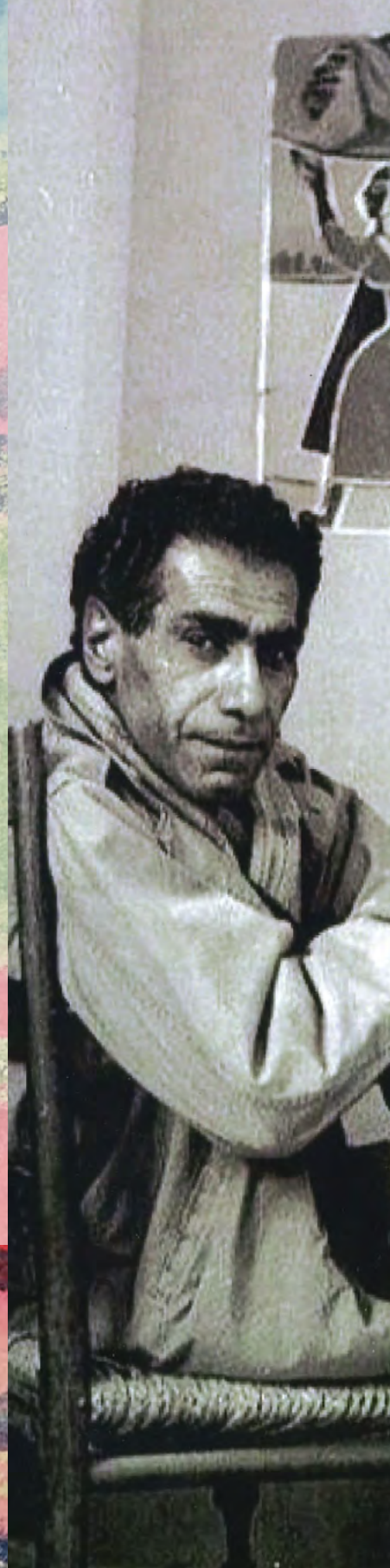
**Expositions / bibliographie :**  
 Baghdad, The General Retrospective, October 2001, Athar Art  
 Gallery, illustrated / in colour.  
 Amman, Fragrance of paper, 2014, Amma, illustrated / in colour

# FAIK HASSAN

IRAK 1914 - 1992

Étudiant à l'École des Beaux-Arts de Paris au milieu des années trente, Faik Hassan a rapporté de ce séjour en France le ferment d'un art nouveau, fortement influencé par les mouvements artistiques apparus entre les deux guerres, et notamment par les postimpressionnistes. Étudiant du grand artiste peintre Louis Roger, il confère un nouvel élan au mouvement artistique irakien. A son retour de Paris, Faik fondera le département de peinture de l'Institut des Beaux-Arts. Il regroupe alors autour de lui un certain nombre de jeunes artistes qui constitueront ensuite le « Groupe des pionniers ». Sa peinture traversa toutes les étapes du développement de l'art contemporain en Europe, de l'impressionnisme au réalisme, en passant par le cubisme et l'expressionnisme. Pourtant, son travail s'évertuera à mettre en valeur la vie quotidienne irakienne, le soleil mésopotamien, les arts populaires, en particulier dans sa période cubiste des années cinquante. Une brève incursion dans l'abstraction le laissa insatisfait. Son style se fixa dès lors sur une peinture réaliste, ou impressionniste, dépeignant les rues de Bagdad et la vie populaire, dans des teintes sombres et intenses. Son influence sur le mouvement artistique irakien ne s'est jamais démentie. L'art moderne irakien était définitivement né d'une extraordinaire fusion entre le modernisme artistique français et le génie artistique de son pays. Étroitement lié par son expérience européenne et par sa vision du monde, il a ouvert la voie à une étape nouvelle et laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'art irakien.

Student at the Ecole des Beaux-Arts in Paris in the mid-thirties, Faik Hassan brought back from his stay in France the ferment of a new art, strongly influenced by the artistic movements that appeared between the two world wars, and in particular by the post-impressionists. Student of the great painting artist Louis Roger, he gave a new spirit to the Iraqi artistic movement. Upon his return from Paris, he founded the painting department of the Institute of Fine Arts. Faik Hassan then gathered around him a large number of young artists, who would later form the "Pioneer Group". His painting went through all the stages of development of contemporary art in Europe, from impressionism to realism, passing through cubism and expressionism. However, his work strived to highlight Iraqi daily life, the Mesopotamian sun, popular arts, especially in his cubist period of the fifties. A brief foray into abstraction left him dissatisfied. His style therefore settled on realistic or impressionist painting, depicting the streets of Baghdad and popular life, in dark and intense hues. His influence on the Iraqi artistic movement has never wavered. Modern Iraqi art was definitely born from an extraordinary fusion between French artistic modernism and Iraqi artistic genius. Faik Hassan, closely linked by his European experience and vision of the world, opened the way to a new stage and left an indelible imprint in the history of Iraqi art.



38

-

**Faik Hassan (Irak, 1914–1992)**

**Sans titre**

Aquarelles sur papier

24 x 16,5 cm

Peint en 1963

Signé et daté «F.K.63» en bas à gauche

\*\*\*

Water Colors on paper

Painted in W 1963

Signed and dated «F.K.63» en bas à gauche

5 000/ 8 000 €

# ISMAIL FATTAH

IRAK 1934 - 2004

À son retour à Bagdad au milieu des années soixante après avoir obtenu son diplôme de l'Académie des arts de Rome, Ismail Fattah a présenté sa première exposition : une collection d'œuvres abstraites qui a suscité la controverse dans les médias artistiques. Il est intéressant de noter qu'Ismail Fattah a été favorisé deux fois par la fortune : d'abord lorsqu'il a étudié avec Jawad Salim et Faik Hassan à l'Académie des Beaux-Arts de Bagdad, puis lorsqu'il a terminé ses études à l'Académie des Arts de Rome. Tirailé entre la peinture et la sculpture, Ismail Fattah a opté pour cette dernière en produisant des œuvres figurant parmi les repères artistiques jalonnant la capitale irakienne. Le monument du martyr, avec son dôme turquoise coupé en deux, se classe au premier rang de ses réalisations créatives et décrit par le célèbre sculpteur britannique Kenneth Armitage comme "quelque chose qui étonne le spectateur".

Après avoir réalisé plusieurs monuments et statues que l'on peut trouver dans divers endroits de la ville, il a ressenti le besoin de revenir à la peinture dans laquelle il s'est impliqué depuis le milieu des années quatre-vingt en produisant une collection de dessins et de peintures à l'huile. Se distinguant par une mise en avant marquée de l'homme et de la femme, que ce soit par la représentation du corps ou du visage, les sujets d'Ismail Fattah se traduisent par une puissance d'expression captivante, ne serait-ce que par la puissance du trait et l'animation dont jouit l'artiste, les formes dessinées apparaissant presque aussi proéminentes que ses œuvres sculptées. Même lorsqu'il dessine en noir et blanc, Ismail Fattah recourt à une gradation tonale très lucide. Cette méthode l'a poussé dernièrement à s'adonner à la pratique de l'art graphique et par voie de conséquence à produire de nombreuses œuvres. Il enseigne actuellement à l'Académie des Beaux-Arts de Bagdad.

Upon his return to Baghdad in the mid-nineteen sixties following his graduation from the Rome Academy of Arts, Ismail Fattah did his first exhibition: a collection of abstract works which created controversy in the art media. Needless to mention that Ismail Fattah was twice encouraged by fortune: initially when he studied under Jawad Salim and Faik Hassan at the Academy of Fine Arts in Baghdad, and subsequently when he finished his studies at the Rome Academy of Arts. Torn between painting and sculpture, Ismail Fattah opted for the latter, producing works that are considered among Baghdad's striking artistic landmarks. The Martyr's Monument, with its halved turquoise dome, ranks foremost among his creative achievements and one described by the celebrated British sculptor, Kenneth Armitage, as "something which astounds a viewer".

Having completed several monuments and statues that can be found in various places in the capital, he felt the urge to go back to painting in which he has been involved since the mid nineteen eighties producing a collection of drawings and oil paintings. Ismail Fattah's subjects are reflected through a captivating power of expression, distinguished by marked emphasis on men and women, whether by body or face portrayal, with drawn forms appearing almost as protrusive as his sculptured works. Even when drawing in black and white, Ismail Fattah resorts to highly lucid tonal gradation. This has prompted him lately to indulge in the practice of graphic art and in consequence to produce many works. He currently teaches at the Academy of Fine Arts in Baghdad.

May Madfar

39

**Ismail FATTAH (Irak, 1934-2004)**

***Woman and man***

Encre, aquarelle et feutre sur papier

65 x 53 cm

Peint en 1992

Signé et daté «Ismail Fattah 1992» en arabe en bas à gauche

\*\*\*

Ink, watercolor and felt on paper

65 x 53 cm

Painted in 1992

Signed and dated «Ismail Fattah 1992» en arabic lower left

6 000/ 8 000 €





40

-  
**Abdolreza Daryabeigi**  
**(Iran, 1930-2012)**  
*Lieu sacré*  
 Huile sur toile  
 69,5 x 100 cm  
 Signé en latin et en persan «Daryabeigi» en bas à gauche  
 Intitulé au dos

\*\*\*  
 Oil on canvas  
 Signed in Latin and Persian «Daryabeigi» lower left  
 Title on the reverse

1 000/ 2 000 €

41

-  
**Abdolreza Daryabeigi**  
**(Iran, 1930-2012)**  
*Oasis*  
 Huile sur carton  
 50 x 70 cm  
 Signé en latin et en persan «Daryabeigi» en bas à gauche  
 Intitulé au dos

\*\*\*  
 Oil on cardboard  
 Signed in Latin and in Persian «Daryabeigi» lower left, titled on  
 the reverse

800/ 1 200 €



42

-  
**Abdolreza Daryabeigi**  
**(Iran, 1930-2012)**  
*L'Arche de Noé*  
 Huile sur toile  
 130 x 81,5 cm  
 Signé en latin et en persan «Daryabeigi» en bas à gauche  
 Signé et intitulé au dos

\*\*\*  
 Oil on canvas  
 Signed in Latin and Persian «Daryabeigi» lower left  
 Signed and titled on the reverse.

1 500/ 2 000 €



43

-  
**Nasser OVISSI (Iran, 1934)**  
**Le Cheval vert**  
 Huile et feuilles d'or sur toile  
 69,5 x 89 cm  
 Signé «Ovissi» en bas à droite

\*\*\*  
 Oil and gold leaf on canvas  
 Signed «Ovissi» lower right

**Provenance :**  
 Collection particulière, Belgique  
 Vente Christies, VISIONS D'ORIENT - DE L'ORIENTALISME À  
 L'ART CONTEMPORAIN, Paris 04 novembre 2011, page 82

6 000/ 8 000 €



44

-  
**Mohammad EHSAL (Iran, 1939)**  
**Allah**  
 Acrylique sur carton  
 68 x 68 cm  
 Signé en persan «Ehsai» en bas vers  
 milieu

\*\*\*  
 Acrylic on cardboard  
 Signed in Persian «Ehsai» lower center

4 000/ 6 000 €



45

-  
**Sadegh Barirani (Iran 1923)**  
**Calligraphie**  
 Huile sur papier  
 48,5 x 63,5 cm  
 Peint en 1974  
 Signée en bas à gauche en persan «Ba-  
 rirani (13)53»

\*\*\*  
 Oil on paper  
 Painted in 1974  
 Signed lower left in Persian «Barirani  
 (13)53»

1 800/ 2 200 €



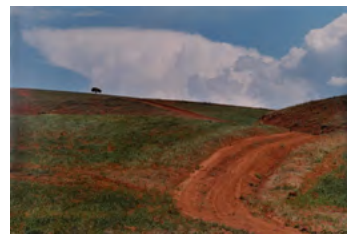
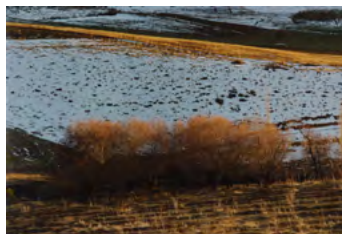


46

-  
**Abbas Kiarostami (Iran, 1940- 2016)**  
**Paysage (Un lot de 5 photographies)**  
 Tirage chromogénique  
 30.5 x 45.4cm  
 Numéro 1 d'une édition de 4  
 Portent un tampon au dos et numérotée  
 1/4.

\*\*\*  
 All stamped on the back and numbered  
 1/4.

3 500/ 4 500 €



47

-  
**Khosrow Hassanzadeh (Iran, 1963)**  
**Pahlavan (Athlète)**  
 Sérigraphiée et acrylique sur papier  
 78 x 102 cm  
 Réalisé en 2004  
 Ed 1-1  
 Signé, daté et numéroté en persan «Khosrow - Moradad 1381»

\*\*\*  
 Silkscreen photograph and acrylic on paper  
 Executed in 2004  
 Ed 1-1  
 Signed, dated and numbered in Persian «Khosro - Moradad  
 1381»

2 000/ 4 000 €

La série Updating A Family se compose de photographies de famille retravaillées numériquement et forme à ce jour la série d'œuvres la plus connue de Malekeh Nayiny. Les photographies de famille originales ont été prises avant la révolution iranienne (1979). Les femmes de sa famille semblent porter des coiffures volumineuses et sont jambes nues. Nayiny intègre des paysages occidentaux, des timbres postaux, des accessoires et de la couleur dans les images, un geste qui prend en compte son histoire personnelle. Sa pratique expérimentale se réfère continuellement à son environnement actuel car elle raconte, ou plutôt se heurte à l'histoire de son pays. Son histoire familiale, sa mémoire et ses idées personnelles font partie intégrante de sa pratique. Ses œuvres proposent un aperçu intime des influences culturelles déconnectées de son éducation à l'intérieur et à l'extérieur de l'Iran.

Updating A Family aborde directement les sentiments de déplacement, de nostalgie et de nostalgie qui ont accompagné la nécessité de reconstruire sa compréhension de la maison. Le langage anachronique des photographies souligne le changement extrême des valeurs et des droits sociopolitiques de son pays d'origine. La mise à jour d'un album de famille rend romantique un endroit qui n'a jamais existé.

48

-  
Malekeh Nayiny (Iran, 1955)  
*Grandfather de la série «Updating A Family Album»*

Tirage chromogène numérique  
(C-Print numérique)  
89.99 x 57 cm  
Réalisé en 1997  
Ed 1/10  
Signé, daté et numéroté au dos

\*\*\*  
Chromogenic print (Digital c-print)  
Executed in 1997  
Signed; dated and numbered on verso.

1 600/ 1 800 €

Updating A Family Album consists of digitally re-worked family photographs and forms Malekeh Nayiny's most well-known series of works to date. The original family photographs were taken before the Iranian Revolution (1979). The women in her family appear to wear voluminous hairstyles and are bare-legged. Nayiny integrates western landscapes, postal stamps, accessories, and color into images, a gesture that is part of her own history. Her experimental practice continuously refers to her present surroundings as they relate, or rather clash with, the history of her country. Her family history, memory, and personal insights are attributes of her practice. Her works put forward an intimate insight into the disconnected cultural influences of her upbringing in and outside Iran.

Updating A Family Album directly addresses the feelings of displacement, nostalgia, and longing that came along with having to reconstruct her understanding of home. The anachronistic language within the photographs underlines the extreme shift in her home country's socio-political values and rights. Updating a Family Album romanticizes a place that never was.

49

-  
Malekeh Nayiny (Iran, 1955)  
*My Uncle de la série «Updating A Family Album»*

Tirage chromogène numérique (C-Print numérique)  
90 x 57 cm  
Réalisé en 1997  
Ed 1/10  
Signé, daté et numéroté au dos

\*\*\*  
Chromogenic print (Digital c-print)  
Executed in 1997  
Ed 1/10  
Signed; dated and numbered on verso.

1 200/ 1 800 €



MALAKEH NAYINI

IRAN 1955





50

-

**Malekeh Nayini (Iran, 1955)**

***My father and his family* de la série «Updating A Family Album»**

Tirage chromogène numérique (C-Print numérique)

65 x 120 cm

Ed 1/5

Signé, daté et numéroté

\*\*\*

Chromogenic print (Digital c-print)

Executed in 1997

Ed 1/5

Signed, dated and numbered

**1 500/ 1 800 €**



51

-

**Afsoon (Iran, 1961)**

***Mohammad Mossadegh* de la série *Fairytales Icons***

Technique mixte sur papier

41.9 x 58.9 cm

Réalisé en 2009

Epreuve d'artiste 1 d'une édition de 8

\*\*\*

Mixed media on paper

Executed in 2009

AP1 from an Ed of 8

**1 500/ 2 000 €**



52

-

**Avish KHEBREZADEH (Iran, 1969)**  
***Push Up and Two Chairs***

Huile sur panneau Gesso  
 50 x 40 cm  
 Peint en 2006

Intitulé, signé et daté «Avish, K 2006» au dos

\*\*\*

Oil on Gesso-board  
 Painted in 2006  
 Titled, signed and dated «Avish, K 2006» on the reverse

3 000/ 6 000 €



53

-

**Reza Derakshani (Iran, 1952)**  
***MOONLIGHT HUNT***

Huile et paillettes sur toile  
 100 x 120 cm  
 Peint en 2013

Signé et daté au dos

\*\*\*

Oil and glitter on canvas  
 Painted in 2013  
 Signed and dated on the reverse

10 000/ 15 000 €



54

-  
**Reza Derakshani (Iran, 1952)**  
***Pink Night Hunt***  
Huile sur toile  
139 x 199 cm  
Peint en 2019  
Signé et daté au dos

\*\*\*  
Oil on canvas  
Painted in 2019  
Signed and dated on the reverse

30 000/ 40 000 €

55

-  
**Pooya Aryanpour (Iran, 1971)**

***Kmat***

Acrylique sur toile  
150 x 200 cm  
Peint en 2008  
Signé et daté en persan "Pooya  
Aryanpour 1386",  
Signé, daté et intitulé au dos

\*\*\*

Acrylic on canvas  
Painted in 2008  
Signed and dated in Persian "Pooya  
Aryanpour 1386", signed, dated and  
titled on the reverse

1 500/ 2 000 €



56

-  
**Pouran Jinchi (Iran, 1959)**

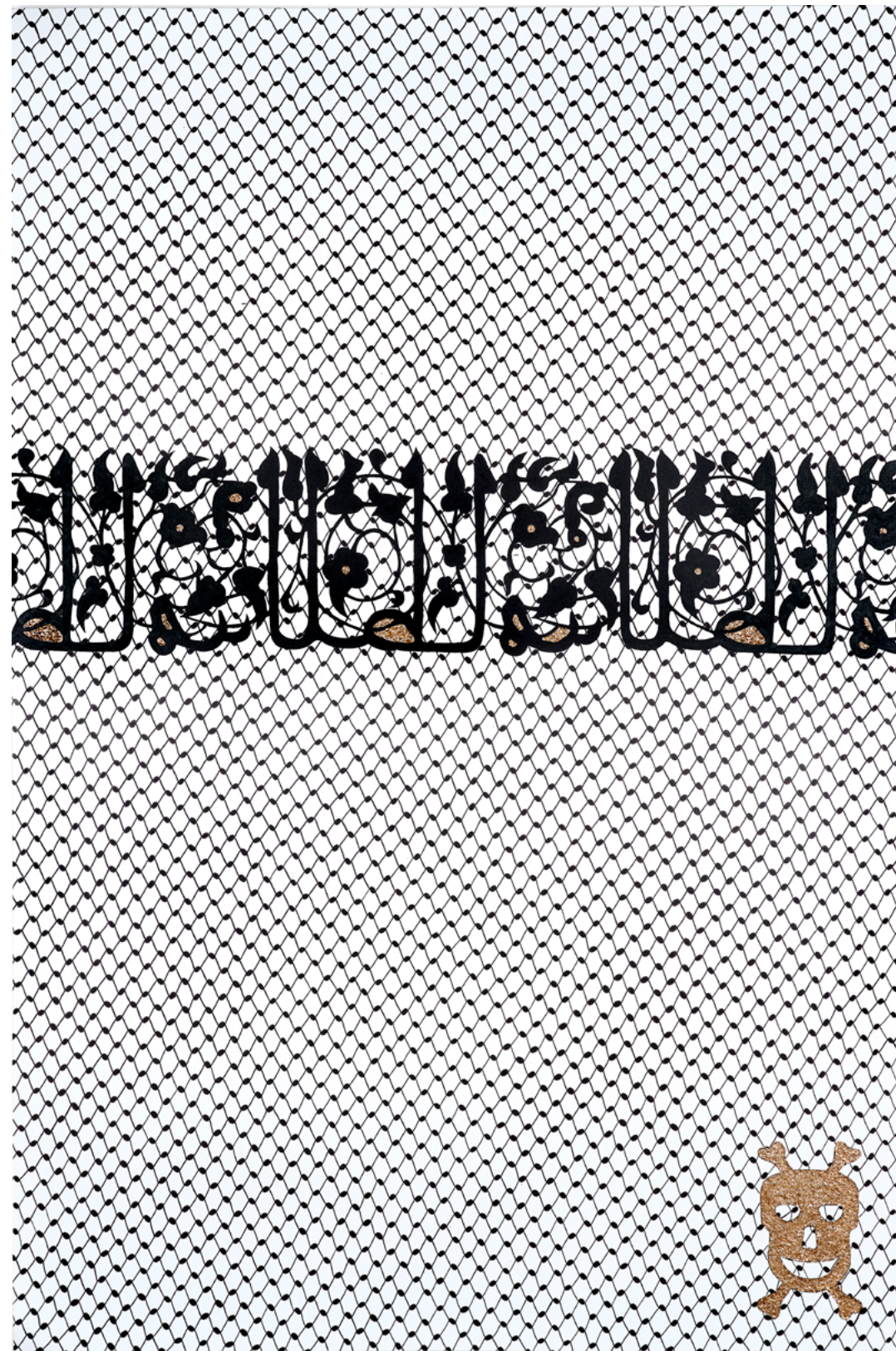
***Shemagh Skull and Cross***

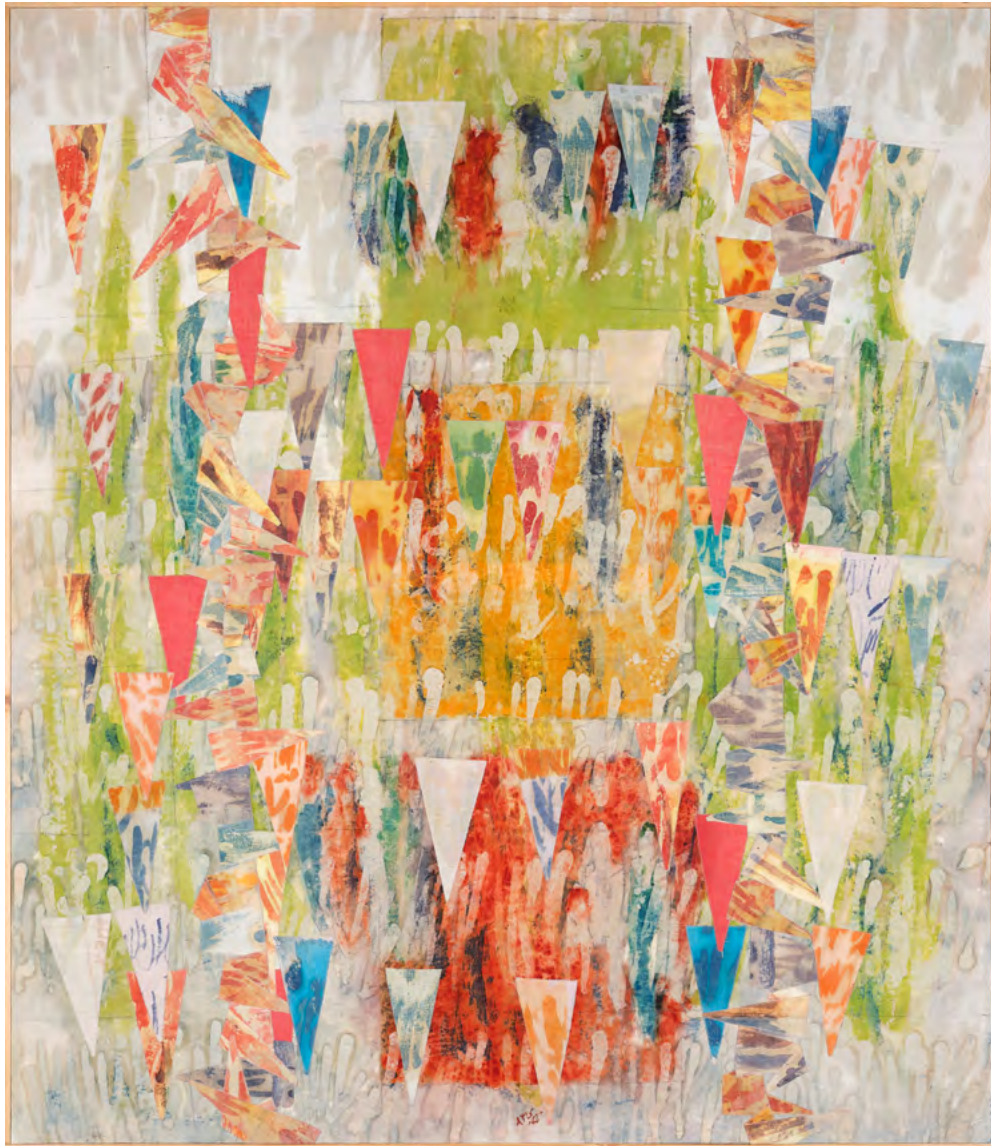
Technique mixte sur toile  
183 x 121 cm

\*\*\*

Mixed Media on Canvas

1 800/ 2 200 €





57

-  
**Tafari (Iran, 1957)**  
**Sans titre**  
 Technique mixte sur toile  
 143 x 124 cm  
 Peint en 2004  
 Signé et daté en persan «Tatari (13)83»  
 en bas au milieu

\*\*\*  
 Mixed media on canvas  
 Painted in 2004  
 Signed and dated in Farsi «Tatari 83»  
 lower center

2 000/ 3 000 €



58

-  
**Rokni HAERIZADEH (Iran, 1978)**  
**Qajar dancers**  
 Acrylique sur papier  
 77 x 56 cm  
 Peint en 2008  
 Signé et daté en persan «Rok al-Din  
 1385» en latin «Rokni Haeri 2008»  
 en bas à droite

\*\*\*  
 Acrylic on paper  
 Painted in 2008  
 Signed and dated in Persian «Rok al-Din  
 1385» in Latin «Rokni Haeri 2008»  
 right

1 200/ 1 800 €

59

-  
**Rokni HAERIZADEH (Iran, 1978)**  
**New Crown (Taj No)**  
 Acrylique et encre sur papier  
 56x76cm  
 Signé, daté et intitulé en persan «Rokn  
 Al-din 1385 - Taj No» en latin «Rokni  
 Haeri 2008»

\*\*\*  
 Acrylic and ink on paper  
 Signed, dated and titled in Persian  
 «Rokn Al-din 1385 - Taj No» in Latin  
 «Rokni Haeri 2008»

1 200/ 1 800 €





60

-  
**Farshid Maleki (Iran, 1943)**  
*Untitled*  
 Feutre sur papier  
 70x100cm  
 Peint en avril 2009  
 Signé en persan «88/1 Maleki»

\*\*\*  
 Felt tip on paper  
 Painted in April 2009  
 Signed in Persian «88/1 Maleki»

2 000/ 3 000 €



61

-  
**Peyman Shafiqi (Iran, 1974)**  
*Olive Circular*  
 Acrylique et encre sur toile 3D  
 120 x 120,5 cm  
 Réalisé en 2020  
 Signé et daté au dos

\*\*\*  
 Acrylic and ink on 3D canvas  
 120 x 120,5cm  
 Made in 2020  
 Signed and dated on the back

3 000/ 6 000 €





62

-  
**Georges Albert CYR (Montgeron  
 1880-1964)**  
**La Seine à Rouen**  
 Huile sur toile  
 46 x 55 cm  
 Signé «George Cyr» en bas à gauche.

\*\*\*  
 Oil on canvas  
 Signed lower left

2 000/ 4 000 €



63

-  
**Hiba Kalache (Liban, 1972)**  
**Sans titre**  
 Huile sur toile  
 76,5 x 88 cm  
 Peint en 2022  
 Signé et daté au dos

\*\*\*  
 Oil on canvas  
 Painted in 2022  
 Signed and dated on the reverse

2 500/ 3 500 €

64

-  
**Assadour Bezdikian ( Assadour)**  
**(Liban, 1943)**  
**Rêve Japonais**  
 Lithographie  
 48,5 x 58,5 cm  
 Réalisé en 1971  
 Signé et daté «Assadour 71» en bas à droite  
 Numérotée 16/70 en bas à gauche

\*\*\*  
 Lithography  
 Executed in 1971  
 Signed and dated «Assadour 71» lower right, numbered 16/70 lower left

400/ 600 €





65

- Oussama Baalbaki (Liban, 1978)

*Untitled*, 2012

Huile sur toile

150 x 180 cm

Peint en 2012

Signé et daté en arabe «Oussama Baalbaki 2012»

\*\*\*

Oil on canvas

Painted in 2012

Signed and dated in Arabic «Oussama Baalbaki 2012»

4 000/ 6 000 €



66

- Oussama Baalbaki (Liban, 1978)

*Untitled*

Huile sur toile

100 x 100 cm

Peint en 2012

Signé et daté en arabe «Oussama Baalbaki 2012» en bas à droite

\*\*\*

Oil on canvas

Painted in 2012

Signed and dated in Arabic «Oussama Baalbaki 2012» lower right

3 000/ 5 000 €



67

-  
Juliana Seraphim (Palestine, 1934-2005)

**Sans titre**

Huile sur toile

100 x 80 cm

Peint en 1981

Signé et daté «Juliana Seraphim 81» en bas à gauche

\*\*\*

Oil on canvas

Painted in 1981

Signed and dated «Juliana Seraphim 81» lower left

5 000/ 6 000 €



68

-  
Nasir CHAURA (Syrie, 1920-1992)

**Landscape**

Huile sur toile

77 x 60 cm

Peint en 1985

Signé en arabe et en latin «N.CHAURA» et daté «1985» en bas à droite,  
dédiacé en arabe au dos à «l'honorable éducateur M.Abd EL Wahab Al Bawwab»,  
Porte le cachet de la galerie de Nasir Chaura et Bahyia Chaura (la femme de l'artiste).

\*\*\*

Oil on canvas

Painted in 1985

Signed in Arabic and Latin «N.CHAURA» and dated «1985» lower right,  
dedicated in Arabic on the back to «the honorable educator M.Abd EL Wahab Al Bawwab»,  
Stamped by the gallery of Nasir Chaura and Bahyia Chaura (the artist's wife).

4 000/ 6 000 €



69

-  
**Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922–1999)**  
**Untitled**

Gouache sur le carton  
 34 x 49 cm  
 Peint circa 1980  
 Signé en arabe et en latin en bas à gauche «Moudarres»

Un certificat de la Succession de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*  
 Gouach on cardboard  
 34 x 49 cm  
 Painted circa 1980  
 Signed in Arabic and Latin lower left «Moudarres»

This work is offered with a Certificat of Authenticity of Estate of Fateh Moudarres.

1 200/ 1 800 €



70

-  
**Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922–1999)**  
**untitled, c.1980**

Gouache sur le carton  
 50 x 34 cm  
 Peint circa 1980  
 Signé en arabe «Moudarres» en bas à gauche

Un certificat de la Succession de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

\*\*\*  
 Gouach on paper  
 Painted circa 1980  
 Signed in Arabic «Moudarres» lower left

This work is offered with a Certificat of Authenticity of Estate of Fateh Moudarres.

1 200/ 1 800 €



71

- Mamdouh Kashlan (Syrie, 1929)

**Solitude**

Huile sur toile.  
67,4 x 60,4 cm  
Peint en 1990

Signé et daté en arabe «Kachalan 90» en bas à gauche  
Intitulé, daté, localisé et inscrit «Solitude, 1-90, Kachlane  
Mamdouh, Galerie Ebla, Damas - Syrie»

\*\*\*

Oil on canvas.  
Painted in 1990  
Signed and dated in Arabic «Kachalan 90» lower left  
Titled, dated, located and inscribed on the reverse «Solitude,  
1-90, Kachlane Mamdouh, Galerie Ebla, Damascus - Syria»

2 000/ 3 000 €



72

- Mamdouh Kashlan (Syrie, 1929)

**Balade**

Huile sur toile  
70 x 60 cm  
Peint en 1991

Signé, intitulé et localisé au dos «Balade, 1991, Mamdouh  
Kachlan, Galerie EBLA, Damas, Syrie».

\*\*\*

Oil on canvas  
Painted in 1991  
Signed, titled and located on the reverse «Balade, 1991,  
Mamdouh Kachlan, Galerie EBLA, Damascus, Syria».

4 000/ 6 000 €



73

- Mohannad orabi (Syrie, 1977)

*Self Portrait*

Technique mixte sur toile

150 x 150 cm

Peint en 2008

Signé en arabe et en latin «Mohannad Orabi» et daté 2008 en bas à gauche

\*\*\*

Mixed media on canvas

Painted in 2008

Signed in Arabic and Latin «Mohannad Orabi» and dated 2008 lower left

3 000/ 4 000 €



74

- Mohannad orabi (Syrie, 1977)

*Sans titre*

Technique mixte sur toile

160 x 180 cm

Peint en 2010

Signé en arabe et en latin et daté et localisé «Mohannad Orabi, 2010, Syria» au dos

\*\*\*

Mixed media on canvas

Painted in 2010

Signed in Arabic and Latin and dated and located «Mohannad Orabi, 2010, Syria» on the reverse

4 000/ 6 000 €



75

- **Khaled Al Saadi (Syrie, 1970)**

***Al Hallaj***

Acrylique sur toile

150 x 100 cm

Signé et daté en arabe «K. ALSAAI 2006» en bas à gauche

\*\*\*

Acrylic on canvas

Signed and dated in Arabic «K. ALSAAI 2006» lower left

1 200/ 1 800 €



76

- **Sabhan ADAM (Syrie, 1972)**

***Sans titre***

Huile sur toile

153 x 180 cm

Signé et daté «A 2008» en haut à gauche

\*\*\*

Oil on canvas

Signed and dated «A 2008» upper left

1 500/ 2 000 €

MILLON 1976



Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM · Farideh LASHAI · Golnaz FATHI

ABSTRACTION IRANIENNE | EXPOSITION  
du 11 au 17 mai - Salons du Trocadéro, Paris  
[middleeast@millon.com](mailto:middleeast@millon.com)





# MILLON

## MIDDLE EAST

Inde  
Moyen-Orient  
Afrique du Nord

Mercredi 24 mai 2023

Salons du Trocadéro, Paris

Nom et prénom / Name and first name .....

Adresse / Address .....

C.P. .... Ville .....

Téléphone(s) .....

Email .....

RIB .....

Signature .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €

### ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT  
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE -  
TELEPHONE BID FORM  
middleeast@millon.com  
+33 (0)1 47 27 56 50

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

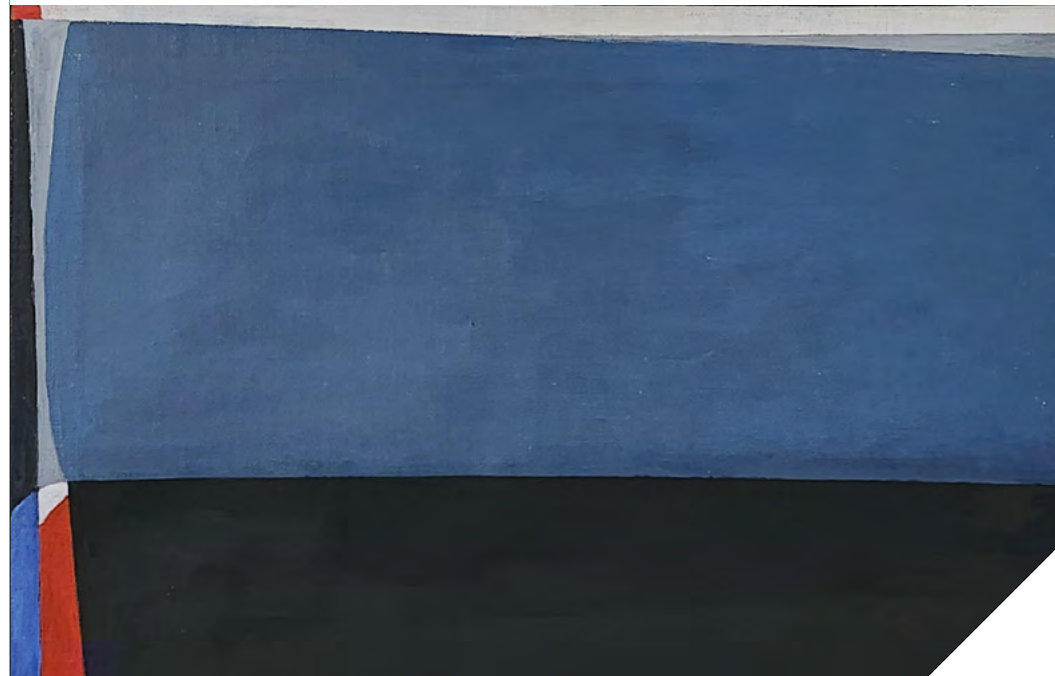
# MILLON

1976 2023

Dia Azzawi



Salbia Douaithy



MODERN AND CONTEMPORARY MIDDLE EASTERN ART  
6 July 2023 - Beirut  
beirut@millon.com



[www.millon.com](http://www.millon.com)



**MILLON** ۱۹۲۶-۲۰۲۱

Abstraction  
iranienne

**EXPOSITION**

11 - 17 mai 2023

—  
Salons du Trocadéro

Paris



## Abstraction iranienne

Exposition | Exhibition

Salons du Trocadéro

5 avenue d'Eylau, 75116 Paris

11 - 17 mai 2023

---

Jeudi 11 mai 14h à 18h

Vendredi 12 mai 11h à 18h

Samedi 13 mai 11h à 18h

Lundi 15 mai 11h à 18h

Mardi 16 mai 11h à 18h

Mercredi 17 mai 11h à 18h

Intégralité des lots sur  
[www.millon.com](http://www.millon.com)

## Abstraction à contre-courants : Abstraction Against the Grain :

Golnaz Fathi, Farideh Lashai, Mohsen Vaziri-Moghaddam

**Zahra Jahan-Bakhsh Devinoy**  
Spécialiste d'Art Moderne et  
contemporain du Moyen-Orient  
zjahanbakhsh@millon.com

**Leila Varasteh**  
Commissaire exposition,  
curator  
leila.varasteh@simine.fr

Nous remercions chaleureusement  
Mme Azarnoush Ghazanfari

### Contact

département Middle East moderne et contemporain  
zjahanbakhsh@millon.com  
T. +33 (0)6 14 47 38 03 | +33 (0)1 47 27 56 50

**simine**  
Paris  
www.simine.fr

بنیاد  
فریده لاشایی

FARIDEH LASHAI  
FOUNDATION

OPERA GALLERY

FONDAZIONE  
MOHSEN  
Vaziri  
MOGHADDAM

MILLON  
1978

Les trois artistes iraniens présentés dans cette exposition de la maison Millon – Golnaz Fathi, Farideh Lashai, Mohsen Vaziri-Moghaddam – ont en commun une renommée internationale et un dévouement sans faille (qui tend vers le rapport mystique) dans l'abstraction gestuelle et expérimentale. On pourrait même dire qu'il et elles ont érigé, chacun à leur manière, le Geste au rang de valeur primordiale. De telle sorte que leurs peintures sont des reflets évanescents et sublime de leurs gestes, mais aussi, dans un sens plus performatif, des « partitions » visuelles et corporelles de leurs gestes. On peut noter ainsi leur penchant irrépressible vers une forme d'écriture dessinée ou « dansée », plus ou moins calligraphique, abstraite, paysagiste voire cosmique ; mais toujours virtuose et d'une précision à couper le souffle. Ils synthétisent trois générations d'artistes issus de la mondialisation progressive de l'art moderne et contemporain iranien.

Vaziri-Moghaddam issu de la première génération des « pionniers » du modernisme en Iran, à qui on doit d'avoir introduit en Iran l'idée d'un art processuel, expérimental voire minimaliste ; une attitude radicale et sans compromis résonnant avec celle d'Alberto Burri, Jean Dubuffet ou Antoni Tàpies... Farideh Lashai représente la deuxième génération, celle qui à travers des événements comme la révolution dite islamique de 1979 ou la Guerre Iran-Irak ont dû faire face à la censure, à l'oppression et à la menace de l'effacement ; d'autant plus en tant que femme artiste à priori marginalisée par un système artistique largement masculin dans les années 1970-1980. Golnaz Fathi, elle, représente la troisième génération qui a vécu pleinement la période de la mondialisation dans les années 1990-2000 mais aussi certaines de ses impasses plus récentes, notamment avec les conflits géopolitiques qui limitent la circulation de l'art iranien et sa stabilité économique. La position de Fathi est d'autant plus intéressante qu'elle reste ouverte dans un univers de formes et de signes cultivant des affinités avec la Chine, le Japon ou encore l'Inde ; c'est-à-dire dans un espace mondialisé au-delà du rapport Orient-Occident.

Au-delà des générations et des motifs respectifs (plus ou moins anthropomorphiques, végétaux, alphabétiques, etc.) Fathi, Lashai ou Vaziri-Moghaddam cultivent tous les trois une forme d'abstraction anticonformiste et à ramifications multiples. Ils sont inspirés autant par des paysages imaginaires que par des écosystèmes réels – dont le désert iranien mais aussi l'espace interstellaire. Chacun à sa manière produit des vibrations picturales voire telluriques, une certaine sédimentation de signes ; tel Vaziri-Moghaddam qui intègre du vrai sable (et ses empreintes digitales) à ses œuvres, depuis les années 1960.

Parmi tous les artistes asiatiques qui ont trouvé une plateforme de dialogue ou un « langage commun » à travers les courants européens ou américains, de l'École de Paris ou de l'expressionnisme abstrait, les artistes iraniens sont parmi ceux qui en ont incarné les « contre-courants » les plus fascinants. Comme Fathi, Lashai et Vaziri-Moghaddam nous le démontrent encore, l'abstraction n'est jamais aussi puissante que lorsqu'elle accueille le déferlement des éléments, ou la chorégraphie secrète de la nature.

The three Iranian artists presented in this exhibition at Millon's house – Golnaz Fathi, Farideh Lashai, Mohsen Vaziri-Moghaddam – have in common their international outreach and an unwavering dedication (tending towards the mystical) in gestural and experimental abstraction. One could even say that they have, each in their own way, elevated the Gesture to the rank of primordial value. In such a way that their paintings are evanescent and sublime reflections of their gestures, but also, in a more performative sense, visual and bodily "scores" for their gestures. One can note their irrepressible inclination towards a form of drawn or "danced" writing, more or less calligraphic, abstract, landscape like or even cosmic; but always virtuoso and of a breathtaking sharpness. They synthesize three generations of artists through the progressive globalization of modern and contemporary Iranian art.

Vaziri-Moghaddam represents the first generation of "pioneers" of modernism, to whom we owe the introduction in Iran of the idea of a processual, experimental and even minimalist art; a radical and uncompromising attitude resonating with that of Alberto Burri, Jean Dubuffet or Antoni Tàpies... Farideh Lashai represents the second generation, that had to face events such as the "Islamic" revolution of 1979 or the Iran-Iraq war, under censorship, oppression and the threat of erasure; all the more so as a woman artist a priori marginalized by a largely male artistic system in the 1970s-1980s. Golnaz Fathi, on the other hand, represents the third generation that has fully experienced the era of globalization in the 1990s-2000s but also some of its more recent dead ends, with geopolitical conflicts limiting the circulation of Iranian art and its economic stability. Fathi's position is all the more interesting as it remains open in a universe of forms and signs showing affinities with China, Japan or India; that is to say in a globalized space beyond the East-West relationship.

Beyond their respective generations and motifs (more or less anthropomorphic, vegetal, alphabetical, etc.) Fathi, Lashai or Vaziri-Moghaddam all cultivate a form of non-conformist abstraction with multiple ramifications. They are inspired as much by imaginary landscapes as by real ecosystems – including the Iranian desert but also interstellar space. Each in his own way produces pictorial or even telluric vibrations, a certain sedimentation of signs; such as Vaziri-Moghaddam who integrates real sand (and his fingerprints) into his works, since the 1960s.

Of all the Asian artists who have found a platform for dialogue or a "common language" through the European or American currents of Ecole de Paris or abstract expressionism, Iranian artists are among those who have embodied the most fascinating "counter-currents". As Fathi, Lashai and Vaziri-Moghaddam still demonstrate, abstraction is never as powerful as when it welcomes the surge of the elements, or the secret choreography of nature.



## Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM

Mohsen Vaziri-Moghaddam (1924 – 2018) a d'abord obtenu un diplôme à l'Institut agricole en 1943 et a postulé ensuite à la Faculté des beaux-arts de Téhéran qu'il a fréquenté pendant trois ans. Il y étudie avec l'artiste géomètre Farhad Heidarian. Il peint des portraits et des paysages qui n'allaient pas au-delà des modèles d'étude. Au cours de ses années à l'Académie, il a ressenti l'influence de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, en particulier de Van Gogh, en termes de sujet et de formes expressives. En 1955, Vaziri se rend à Rome pour poursuivre ses études et s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts jusqu'en 1958. Son séjour à l'académie a coïncidé avec l'établissement de Art informel et de l'Action painting américain. Après avoir étudié et analysé les nouveaux mouvements de l'art moderne», Vaziri est parvenu à la conclusion que «la peinture n'est pas une reconstruction de la réalité objective, mais que l'artiste doit créer quelque chose qui n'a jamais existé auparavant».

Mohsen Vaziri Moghaddam est l'un des artistes les plus éminents de la première génération de peintres modernes iraniens qui ont choisi une approche moderne pour créer des œuvres exquises. Définissant son style personnel et unique, Vaziri Moghaddam a utilisé avec audace des matériaux non conventionnels pour créer des œuvres qui, à ce jour, ont conservé un sens de la créativité. Vaziri Moghaddam avait une approche unique de la peinture abstraite iranienne, composant ces œuvres en combinant du sable brun, noir et brillant sur sa toile. Il a abandonné la peinture figurative dans les années 1960 et a commencé à expérimenter différents matériaux, textures et moyens d'expression visuelle sur diverses surfaces. Ces peintures abstraites produites par le mouvement rapide des mains sont spécifiquement inspirées d'un mouvement connu sous le nom d'Art Informel.

Les compositions de sable sont l'une des périodes les plus remarquables de sa carrière. L'œuvre présentée est un très bel exemple de cette période. Vaziri Moghaddam a créé cette œuvre en 1960, deux ans avant qu'il ne devienne populaire à l'occasion de 31ème Biennale de Venise avec une œuvre de la même série intitulée «Hands in Earth».

Mohsen Vaziri-Moghaddam (1924 – 2018) first graduated from the Agricultural Institute in 1943 and then applied to the Faculty of Fine Arts in Tehran which he attended for three years. He studied with the surveying artist Farhad Heidarian and painted portraits and landscapes that did not go beyond study models. During his years at the Academy, he felt the influence of Impressionism and Post-Impressionism, especially Van Gogh, in terms of subject matter and expressive forms. In 1955, Vaziri went to Rome to continue his studies and enrolled in the Academy of Fine Arts until 1958. His time at the academy coincided with the establishment of Art Informel and Action painting American. After studying and analyzing the new movements of modern art, Vaziri came to the conclusion that "painting is not a reconstruction of objective reality, but the artist must create something that has never existed before".

Mohsen Vaziri Moghaddam is one of the most prominent artists of the first generation of modern Iranian painters who chose a modern approach to create exquisite works. Defining his personal and unique style, Vaziri Moghaddam boldly used unconventional materials to create works that to this day retain a sense of creativity. Vaziri Moghaddam had a unique approach to Iranian abstract painting, composing these works by combining brown, black and shiny sand on his canvas. He abandoned figure painting in the 1960s and began experimenting with different materials, textures and means of visual expression on various surfaces. These abstract paintings produced by the rapid movement of hands are specifically inspired by a movement known as Art Informel.

The sand compositions are one of the most remarkable periods of his career. The work presented is a very fine example of this period. Vaziri Moghaddam created this work in 1960, two years before he became popular on the occasion of the 31st Venice Biennale with a work from the same series entitled "Hands in Earth".

« J'ai pris du sable noir sur la plage et je m'en suis couvert pour amuser mes amis. Les marques produites par le mouvement de ma main sur le sable noir m'ont soudain fait réfléchir. Une nouvelle idée me traversa l'esprit. Des souvenirs d'enfance où j'ai joué avec la terre sont apparus devant mes yeux ; le souvenir de quelque chose que j'avais déjà fait. Un jeu apparemment sans but s'est soudainement transformé en une expérience visuelle profonde. J'ai arrêté de jouer devant les yeux curieux de mes amis ; puis ai pris un sac en plastique plein de sable et suis retourné à Rome. C'était un grand divertissement de composer des formes sur le sable. Cependant, il m'a fallu des mois avant de pouvoir enfin transférer sur la toile les rainures que j'avais produites sur le sol. »

MOHSEN VAZIRI MOGHADDAM

-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)  
*Untitled, from the «Monotype» series*

Huile sur papier  
33,9 x 47,7 cm  
Peint en 1962  
Signé et daté «Vaziri 1962» en bas à droite

\*\*\*  
Oil on paper  
Painted in 1962  
Signed and dated «Vaziri 1962» lower right

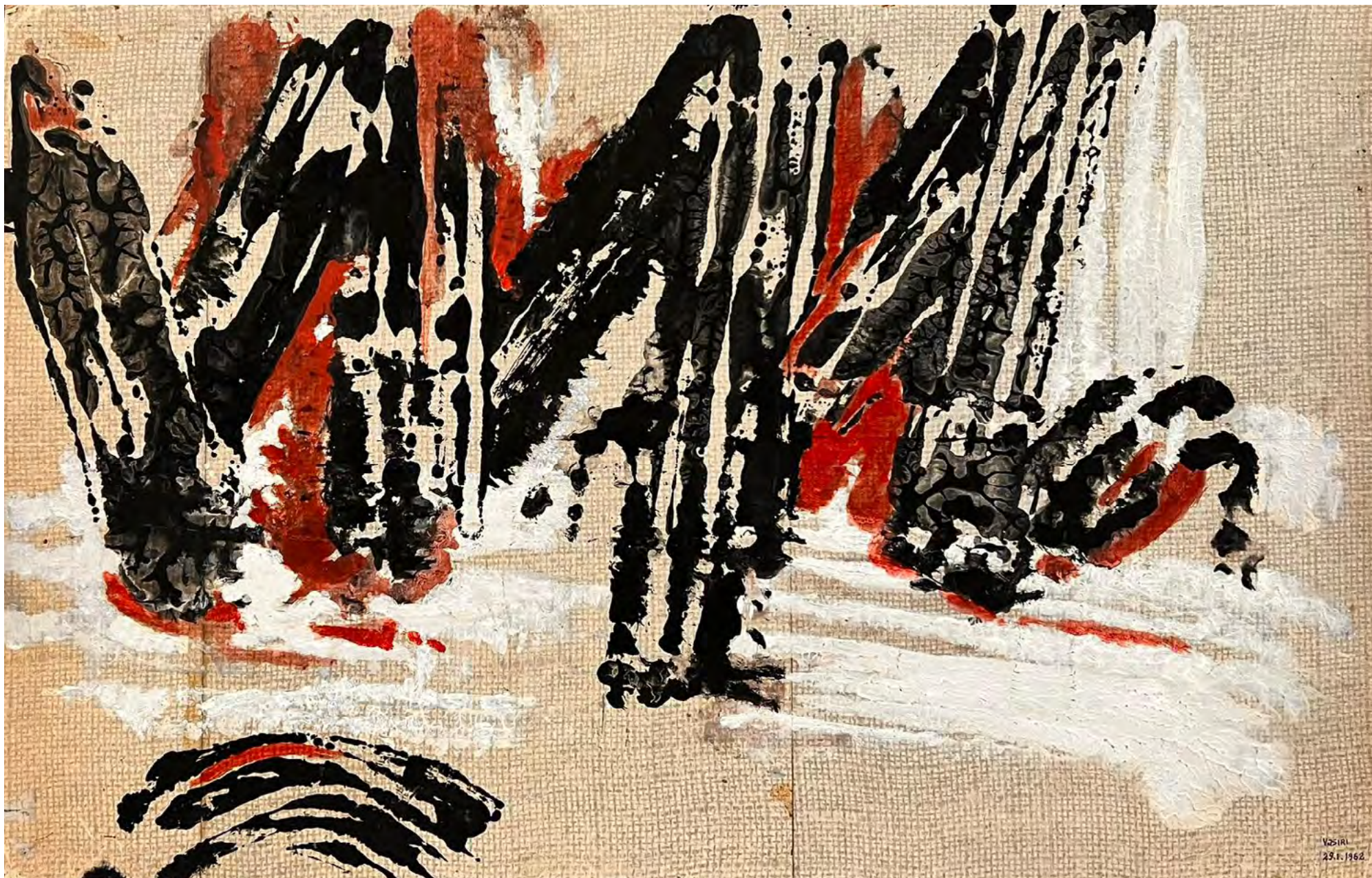




-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)  
*Untitled, from the «Monotype» series*

Huile sur papier  
45 x 71 cm  
Peint en 1962  
Signé et daté «Vaziri 1962» en bas à droite

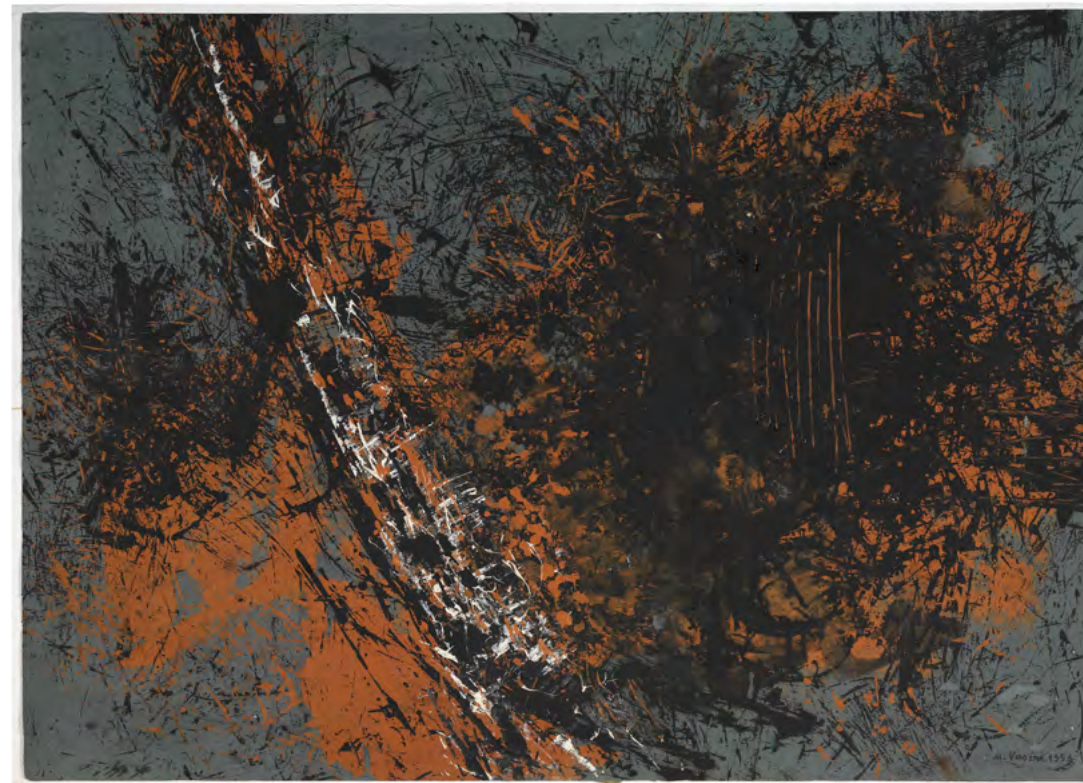
\*\*\*  
Oil on paper  
Painted in 1962  
Signed and dated «Vaziri 1962» lower right





—  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
 (Iran 1924-2018)  
*Untitled, from the "Shape and space" series*  
 Peinture émail sur papier  
 35 x 48,6 cm  
 Peint en 1959  
 Signé et daté «Vaziri 1959» en bas à gauche

\*\*\*  
 Enamel paint on paper  
 35 x 48.6 cm  
 Painted in 1959  
 Signed and dated «Vaziri 1959» lower left



—  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
 (Iran 1924-2018)  
*Untitled, From the "Shape and space" series*  
 Huile sur papier  
 49,3 x 68,4 cm  
 Peint en 1959  
 Signé, localisé et daté «M.Vasiri Roma 1959»  
 en bas à droite

\*\*\*  
 Oil on paper  
 49.3 x 68.4cm  
 Painted in 1959  
 Signed and dated «M.Vasiri Roma 1959»  
 lower right



-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)  
*Untitled From the "Sand Composition" series*  
Sable et couleur sur toile  
100 x 120 cm  
Peint en 1963  
Signé et daté au dos «M.Vasiri Roma  
Apr.1963»

\*\*\*  
Sand and colour on canvas  
100 x 120 cm  
Painted in 1963  
Signed and dated on the reverse  
«M.Vasiri Roma Apr.1963»

-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)

**N°23 Abstract composition Sand, 1960**

Huile et sable sur toile  
100 x 150 cm

Peint en 1960

Signé et daté en bas à droite «M.Vaziri  
1960», Contrecollé au dos une étiquette  
originale, écrite par Mohsen en 1960,  
indiquant (N°23 Abstract composition  
Sand).

\*\*\*

Oil and sand on canvas

Painted in 1960

Signed and dated lower right «M.Vaziri  
1960», Laminated on the back an ori-  
ginal label, written by Mohsen in 1960,  
indicating (N°23 Abstract composition  
Sand).





1969-Farideh with Prof. Claus Josef Riedel, Riedel Studios - Kufstein, Austria

## Farideh LASHAI

En tant que principale femme artiste iranienne, Farideh Lashai a ouvert la voie à une appréciation globale d'une esthétique culturelle iranienne et témoigne jusqu'à maintenant de l'épanouissement de l'art féminin du Moyen-Orient.

Tout au long d'une brillante carrière parcourant plus de cinq décennies, Farideh a toujours jonglé avec différents moyens d'expression, sans reconnaître aucune frontière qui pourrait la confiner à une identité en proie à la rigidité. Les vases ainsi que les croquis et dessins présentés ici sont des vestiges de cette période. La qualité translucide des vases semble également être un signe avant-coureur de peintures ultérieures, où très souvent une présence éthérée, presque translucide, est juxtaposée à une plus lourde.

Née à Rasht, en Iran, elle a dix-huit ans quand elle part pour l'Europe, où elle étudie la littérature à Munich, puis devient diplômée de l'Académie des arts appliqués de Vienne. En 1966, elle part travailler aux Studios Riedel, en Autriche. Deux ans plus tard, elle a sa première exposition - elle présente alors des œuvres en cristal dans un duo aux côtés de Claus Riedel à Milan. Cette même année, elle commence à travailler à Rosenthal en Bavière. Lashai a été largement exposée dans le monde, d'Art Basel en 1978, à la Biennale de Sydney, à la Biennale de Moscou et aux événements collatéraux de la Biennale de Venise. À titre posthume, son travail a fait l'objet d'une rétrospective « Towards the ineffable: Farideh Lashai » organisée par Germano Celant et Faryar Javaherian au TMOCA, en 2015, et d'une rétrospective organisée par Hoor Al Qasimi à la Sharjah Art Foundation en 2016. En 2017, un projet de trois musées, plaçant l'œuvre de Lashai aux côtés de l'œuvre de Francisco Goya, a été organisé entre le Musée des beaux-arts de Gand (MSK, Gand), le Museo Nacional del Prado et le British Museum.

As Iran's leading female artist, Lashai paved the way for a global appreciation of an Iranian cultural aesthetic and enabled the flourishing of female Middle Eastern art witnessed today. Throughout a distinguished career spanning over five decades, Farideh always juggled with varying means of expression, without recognising any frontiers that might confine her to a rigidly defined identity. While painting and visual arts are her main practices, Lyricism is the central characteristic in her work, whether it is painting, sculpture, crystal design, installation art or a combination of video art and painting.

She was born in Rasht, Iran and at the age of eighteen she left for Europe, where she studied Literature in Munich, and later graduated from the Academy of Applied Arts, Vienna. In 1966 she went to work at Riedel Studios, in Austria. Two years later, she had her first exhibition— it featured works made from crystal in a two-man show alongside Claus Riedel in Milan. That same year, she began to work at Rosenthal in Bavaria. The vases along with sketches and designs presented here are traces of that period. The translucent quality of the vases seemed like a harbinger of later paintings to come, too, where very often an ethereal, almost translucent presence is juxtaposed to a heavier one.

Lashai has been widely exhibited internationally, from Art Basel in 1978, to Sydney Biennale, Moscow Biennale, and collateral events of the Venice Biennale. Posthumously, her work was subject of a retrospective "Towards the ineffable: Farideh Lashai" curated by Germano Celant, and Faryar Javaherian at the TMOCA, in 2015, and a retrospective curated by Hoor Al Qasimi at the Sharjah Art Foundation in 2016. In 2017, a three-museum project, placing the work of Lashai alongside the work of Francisco Goya, was organized between the Museum of Fine Art Ghent (MSK, Ghent), Museo Nacional del Prado and the British Museum.



Farideh Lashai working on glass design, c 1960's

Les peintures de Lashai parlent de l'influence de différentes formes artistiques : la tradition européenne de la peinture de paysage romantique et l'accent post-impressionniste sur la solidité de la couleur à la suite de Paul Cézanne. Elle s'entrelacent également de manière convaincante avec des éléments de la peinture d'Extrême-Orient. Finalement il s'avère difficile de caractériser ses influences.

Si elle reconnaît que la nature est un thème récurrent dans son travail, elle se distingue néanmoins des autres grands peintres naturalistes modernes iraniens, Sohrab Sepehri, Abolghasem Saidi, Nasser Assar et Manouchehr Yektai, par un mépris apparent pour l'exploration formelle. La nature n'est pas pour elle un sujet, c'est un refuge pour l'essence de l'être, une base à laquelle Lashai revient sans cesse et se réfère avec nostalgie. Le résultat est une peur enfantine avec le monde naturel, un effet d'authenticité créative et de liberté - certainement une puissance effervescente qui la distingue de ses contemporains.

Lashai explique que les formes naturelles que nous avons tendance à voir dans ses peintures ne sont pas "la représentation de formes extérieures", mais plutôt des reflets de moments qu'elle poursuit dans la nature. Ainsi, les montagnes, les océans et les arbres défient nos associations conditionnées, deviennent des moments alignés avec des sentiments intérieurs.

De telles remarques laissent entrevoir l'étendue de sa sensibilité artistique. Lashai ne calcule pas son héritage; elle le scelle plutôt en travaillant consciencieusement à ce qu'elle décrit comme «une tâche fondamentale».

Elle est convaincue que la nature est l'enseignant, le lieu où l'homme trouve des réponses aux questions essentielles, un lieu où nous sommes finalement des observateurs passifs. Dans sa conception, l'humanité interprète l'ordre naturel, sa connexion au temps et à l'infini. Pour elle, les sens permettent d'évoquer une dimension plus vaste, qui nourrissent des épiphanies qu'elle s'efforce de représenter.

D'autres affiliations artistiques peuvent être démontrées dans son utilisation de caractères calligraphiques biaisés et d'éléments figuratifs ressemblant à la nature. Ceux-ci rappellent fortement les personnages décomposés et les éléments de dessin informels des expressionnistes abstraits américains tels que Jackson Pollock, Hans Hartung et Mark Tobey. Son travail repose en grande partie sur une dynamique continue ; un acte gestuel de peinture utilisant des lignes et des traits électrifiés qui contribuent à une qualité informelle.

Lashai's paintings speak to the influence of different artistic strains: the European tradition of romantic landscape painting and the post impressionist emphasis on solidity of color following Paul Cezanne, compellingly intertwines with equal parts of Far Eastern painting. Yet for all these influences, Farideh Lashai is difficult to characterize.

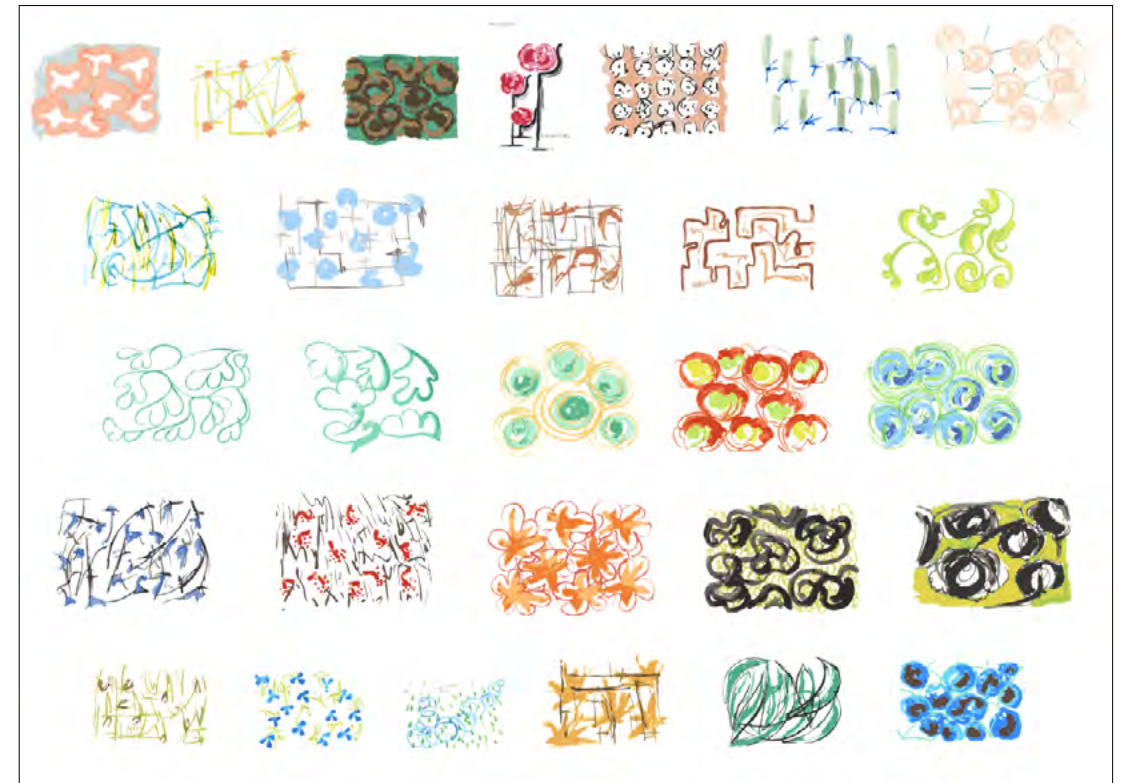
Lashai acknowledges the frequency by which faint marks of nature appear in her work. Yet, she differs from other great Iranian modern naturalist painters, Sohrab Sepehri, Abolghasem Saidi, Nasser Assar, and Manouchehr Yektai, amongst them, in apparent disregard for formal exploration. Nature is not a subject for her, it is a refuge for the essence of being, a base to which Lashai continually returns and nostalgically references. The result is a childlike fear with the natural world, an effect of creative authenticity and freedom- certainly an effervescent power that distinguishes her from her contemporaries.

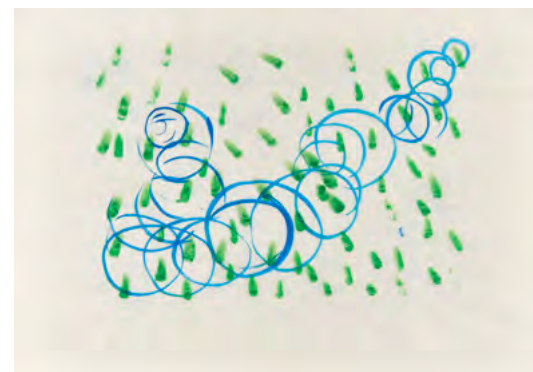
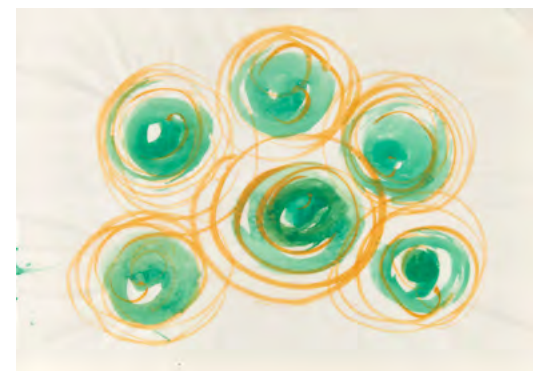
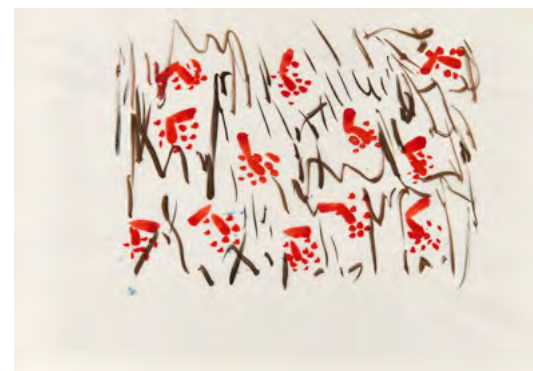
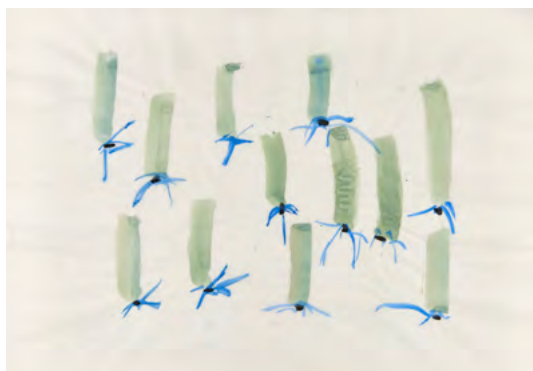
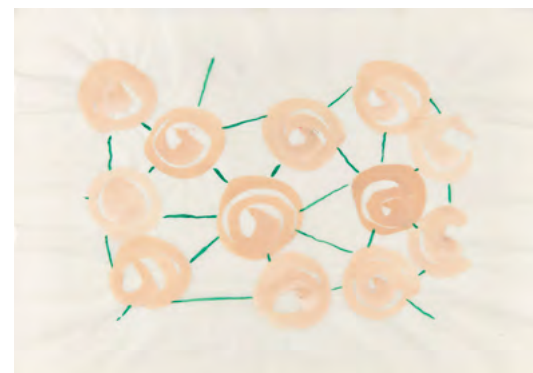
Lashai explains that the natural forms we tend to see in her paintings are not "the representation of external forms," but rather reflections of moments she is chasing in nature. Thus mountains, oceans, and trees defy our conditioned associations, become moments that aligned with inner feelings. " Such remarks hint at the scope of her artistic sensibilities. Lashai is not calculating her legacy; she rather seals it by conscientiously working toward what she describes as "a fundamental task."

Lashai believes nature is the teacher, the place where man finds answers to essential questions, a place where we are ultimately passive observers. In her conception, mankind interprets the natural order, its connection to time, and infinity. For Lashai, a greater scheme is hinted at through the senses, which in turn nurture the epiphanies she strives to represent.

Further artistic affiliations may be demonstrated in Lashai's use of skewed calligraphic characters and figurative elements resembling nature. These strongly recall the decomposed characters and informal drawing elements of American Abstract Expressionists such as Jackson Pollock, Hans Hartung, and Mark Tobey. Lashai's work is largely based on a continuous dynamic; a gestural act of painting employing electrified lines and strokes that contribute to an informal quality.

DR. ALIREZA SAMIAZAR





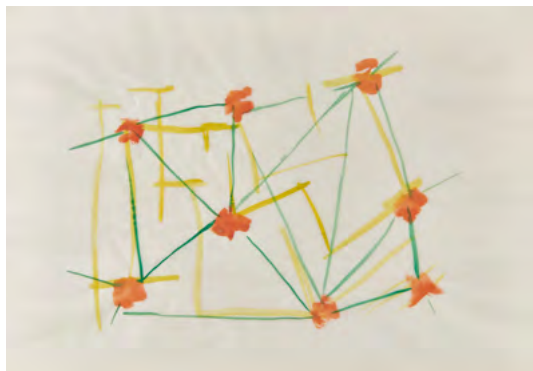
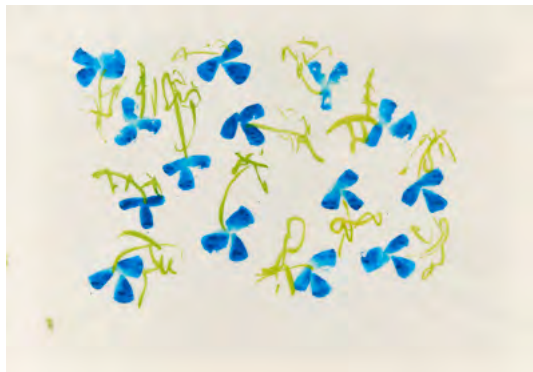
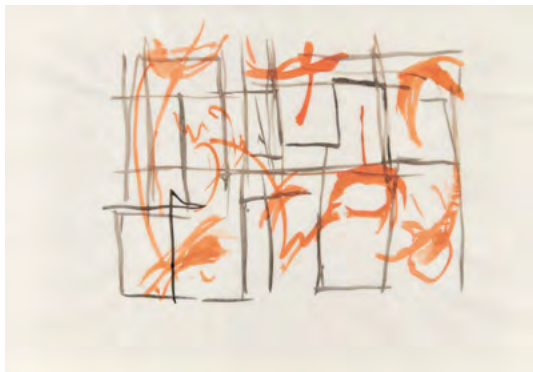
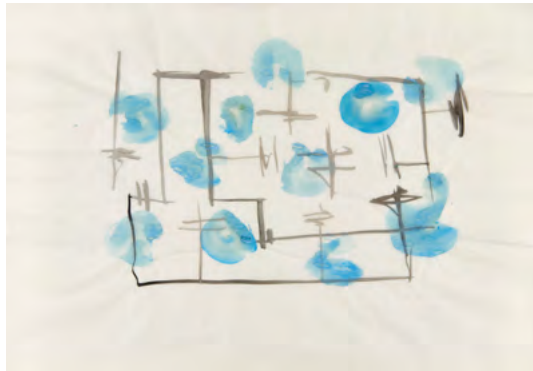
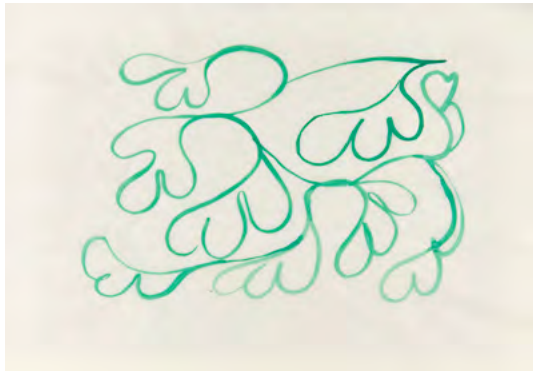
-  
**Farideh Lashai (Iran 1944–2013)**  
*Studies for Crystal and Glass Design*  
 Un portfolio de 28 sérigraphies sur papier Steinbach 300gsm dans une édition de 50. 25 x 35 cm chaque.

Basé sur des œuvres d'art originales créées par Farideh Lashai en tant qu'études pour la conception de papier kalk de cristal et de verre pour Riedel Studios et Rosenthal Studios au début des années 1960.

\*\*\*  
 A portfolio of 28 screenprints on Steinbach paper 300gsm in an edition of 50 in total. 25 x 35 cm each

Based on original works of art created by Farideh Lashai as studies for crystal and glass designing kalk paper for Riedel Studios and Rosenthal Studios in early 1960s







-  
**Farideh Lashai (Iran 1944 – 2013)**  
***Dessins pour vases Rosenthal***  
Huile et crayon sur toile  
103 x 103 cm  
Signé et daté en persan «Farideh Lashai (13) 87»

\*\*\*  
Oil and graphite on canvas  
Signed and dated in Persian «Farideh Lashai (13) 87»

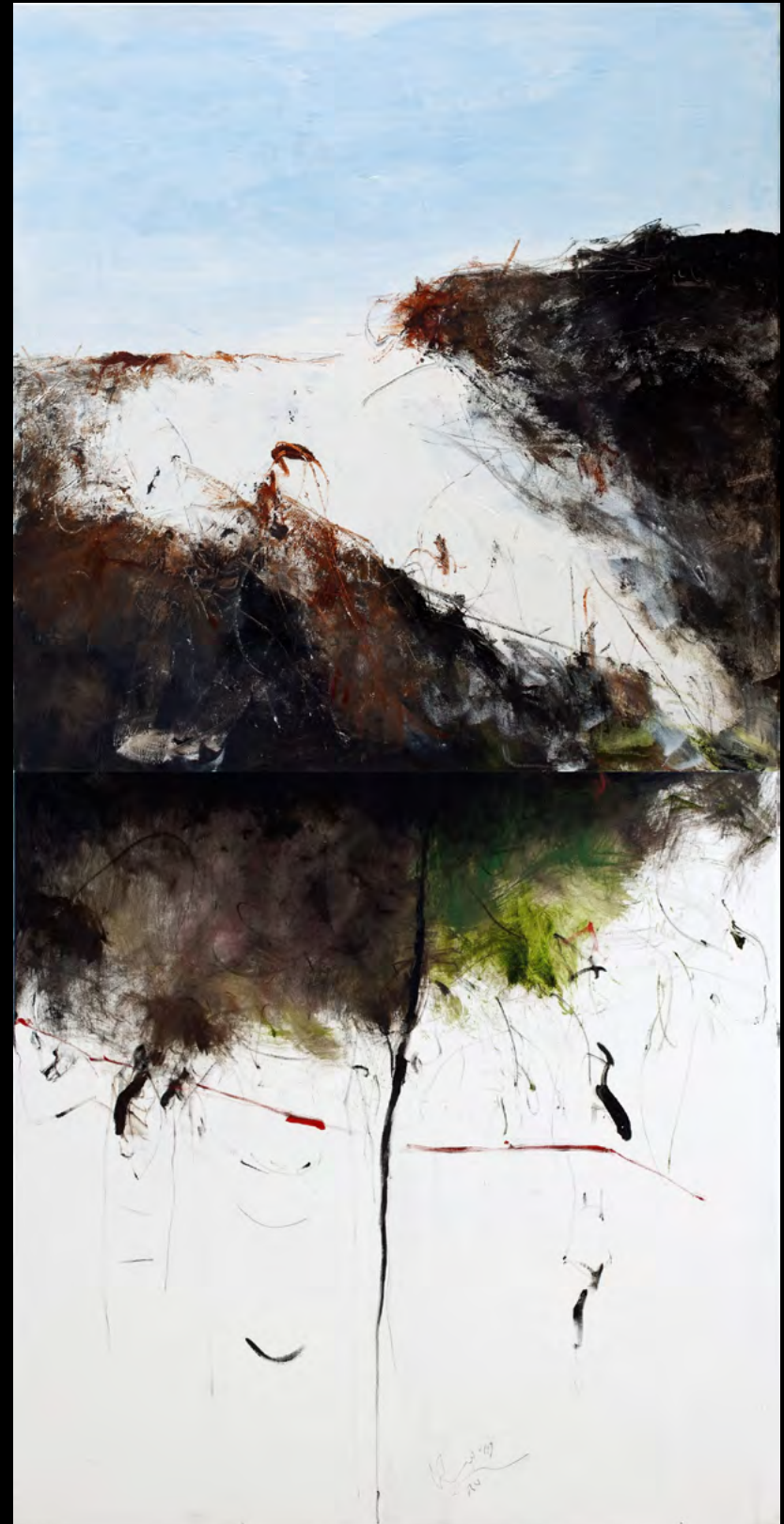


-  
**Farideh Lashai (Iran 1944–2013)**  
**Sans titre**  
Huile et crayon sur toile  
110 x 110 cm  
Peint en 2001  
Signé et daté en persan «Farideh Lashai  
(13)80» en bas à gauche

\*\*\*  
Oil and graphite on canvas  
Painted in 2001  
Signed and dated in Persian «Farideh  
Lashai (13)80» lower left

-  
**Farideh Lashai (Iran 1944 – 2013)**  
**Sans titre**  
Huile et crayon sur toile  
200 x 100 cm  
Peint en 2008  
Signé et daté en persan «Farideh Lashai  
(13) 87»

\*\*\*  
Oil and graphite on canvas  
Painted on 2008  
Signed and dated in Persian «Farideh  
Lashai (13) 87»





## Golnaz FATHI

---

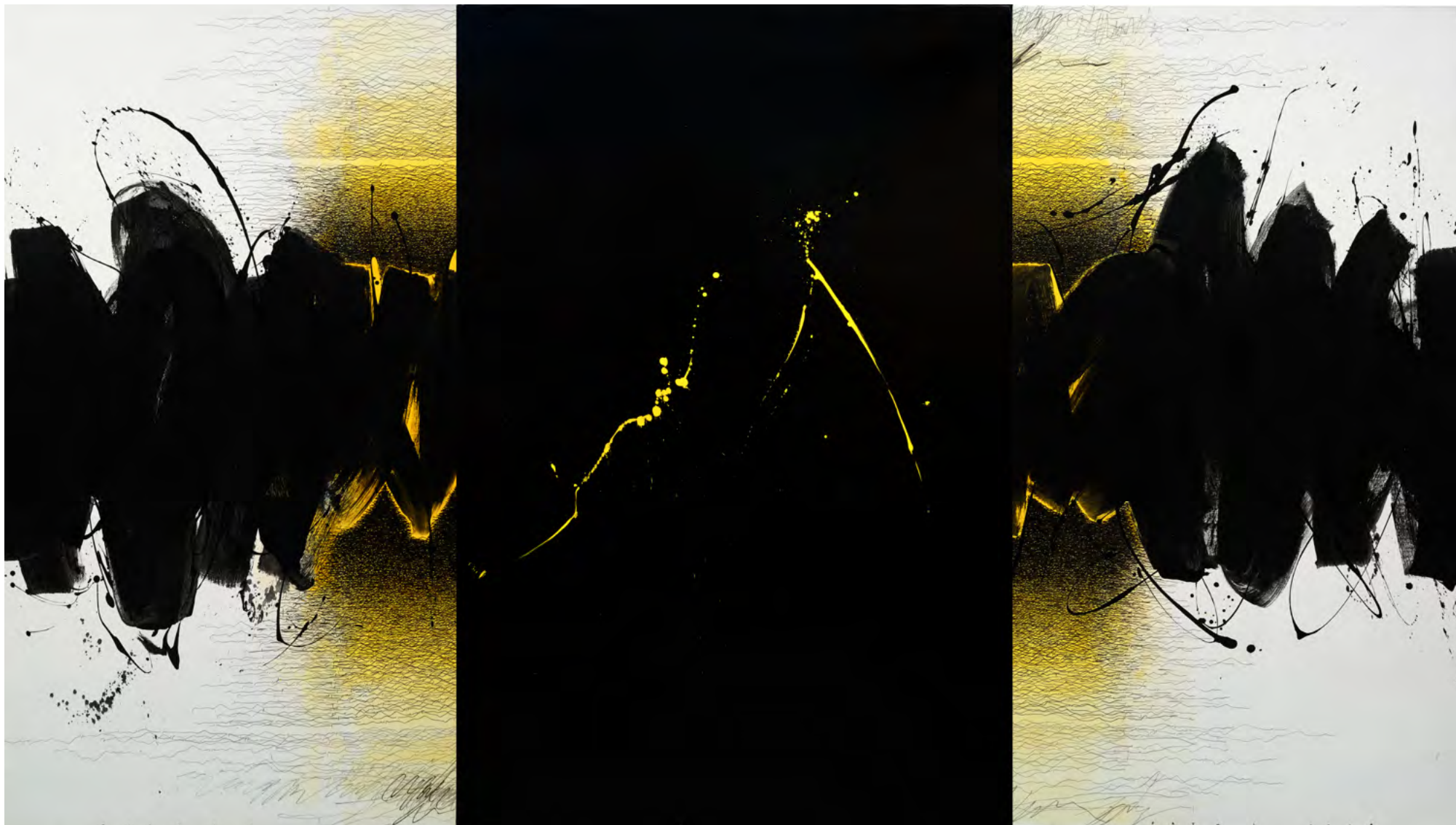
Golnaz Fathi est un membre influent d'un groupe régénérateur d'artistes contemporains qui s'est fait connaître en Iran au cours des deux dernières décennies. Elle se distingue en outre par le fait qu'elle demeure l'une des rares femmes formées aux plus hauts niveaux au sein de l'école traditionnelle de calligraphie persane. Tout en étant pleinement consciente du potentiel dramatique des formes calligraphiques et honorée d'avoir été sélectionnée par l'assemblée exclusive de calligraphes traditionnels, elle a consciemment pris la décision de poursuivre une carrière d'artiste peintre à la place de la calligraphie. Fidèle à ses instincts, elle a suivi une impulsion rigoureuse vers l'abstraction, même si elle l'a portée au-delà des frontières des scripts conventionnels. Sa combinaison surprenante d'un raffinement calligraphique formé traditionnellement et d'une abstraction instinctivement moderniste est particulièrement marquée dans cette nouvelle série.

Beaucoup de ses dernières œuvres sur toile révèlent une écriture qui a été peinte ou délibérément effacée par des couches superposées. Alors que la transmission exacte dépend de la lisibilité d'un texte particulier, ici l'accumulation de lignes écrasées efface toute possibilité d'interprétation directe. Ces blocs de proto-script sont, en fait, des abstractions délibérées incapables d'être analysées ou autrement comprises. Ils mettent chaque spectateur au défi d'avoir une intuition ou de découvrir des niveaux de signification entièrement nouveaux pour lui-même.

Golnaz Fathi is an influential member of an invigorating group of contemporary artists that has come to prominence in Iran over the last two decades. Fathi is further distinguished in being one of only a handful of women trained to the highest levels within the traditional school of Persian calligraphy. While fully aware of the dramatic potential of calligraphic forms and honoured to have been selected by the exclusive assembly of traditional calligraphers, Fathi made the conscious decision to pursue a career as a contemporary artist instead. True to her instincts, she has followed a rigorous impulse towards abstraction, even as it has carried her beyond the boundaries of conventional scripts. Her startling combination of a traditionally trained, calligraphic refinement and an instinctively modernist abstraction is particularly marked in this new series.

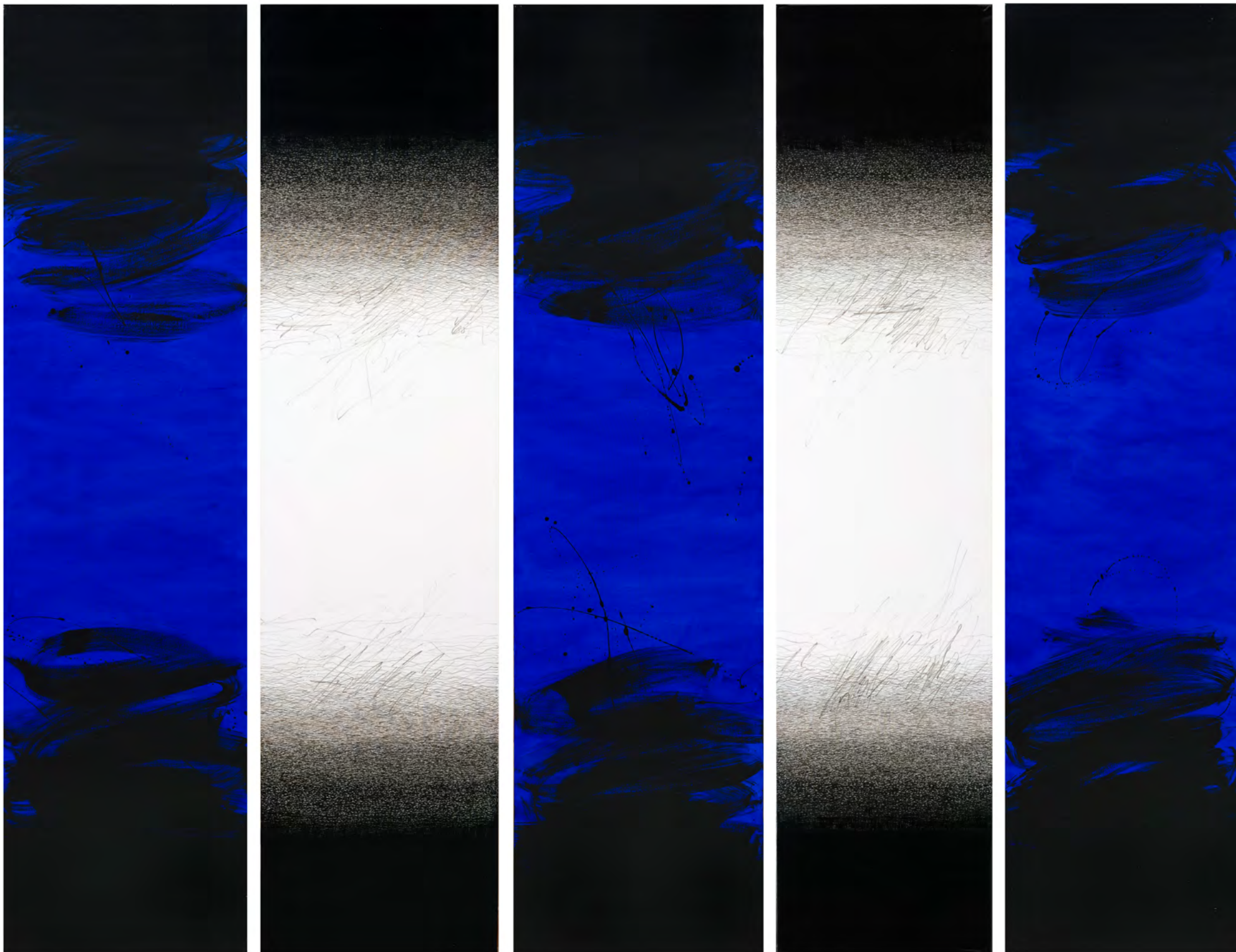
Many of Fathi's latest works on canvas show script that has been painted over or deliberately erased by superimposed layers. While exact transmission depends upon the legibility of any particular text, here the sheer accumulation of overwritten lines obliterates any possibility of straightforward interpretation. These blocks of proto-script are, in fact, deliberate abstractions incapable of being parsed or otherwise understood. They challenge each viewer to intuit or discover entirely new levels of significance for themselves.

Fathi herself notes: 'The "scripts" found in these works are intended to be utterly illegible. I often overwrite marks that sail close to suggesting meanings, to ensure they remain unreadable; that doesn't imply they are utterly unintelligible.'



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Polyptique jaune***  
Acrylique sur toile  
126 x 223 cm  
Peint en 2018  
Signé et daté

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2018  
Signed and dated



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Polyptique bleu***  
Acrylique sur toile  
180 x 225 cm  
peint en 2018  
Signé et daté

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2018  
Signed and dated



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Embrace the instinct***  
Acrylique sur toile  
130 x 190 cm  
Peint en 2022  
Signé et daté en bas au milieu

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2022  
Signed and dated lower center



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Across the stram***  
Technique mixte sur papier  
128 x 146 cm  
Peint en 2022  
Signé et daté «Golnaz Fathi 2022» en  
bas au milieu

\*\*\*  
Mixed technique on paper  
Painted in 2022  
Signed and dated «Golnaz Fathi 2022»  
lower middle



À ces blocs d'écriture noire sur fond blanc, elle ajoute des nuances lumineuses de teintes primaires, créant des contrastes vibrants qui font référence à des sentiments personnels intenses sur la vie et aux interrelations complexes qui lient les peuples et les lieux. Le rouge, toujours un marqueur strident de vie et de vitalité, se confronte à divers bleus - signifiant peut-être l'eau et l'espoir - traversés de son complémentaire de jaune, de chrome brillant, évocateur à la fois de la chaleur et de celle déchaînée du soleil. Conformément à l'absence totale de signes lisibles, ces combinaisons de couleurs impénétrables fonctionnent comme des indices subliminaux, faisant retentir des accords puissants qui résonnent au-delà des limites du langage ordinaire. Échappant aux canaux habituels de transmission et d'échange, ses toiles exigent que les spectateurs se dirigent lentement vers l'avant, en utilisant leurs sentiments, leurs intuitions et leurs émotions pour déverrouiller le discours éloquent mais non écrit de ses toiles.

Il faut un certain courage pour s'engager dans les peintures énigmatiques de Golnaz Fathi. Ses toiles parlent directement à l'inconscient, évoquant des réponses empathiques qui existent en chacun de nous, même si nous ne sommes que vaguement conscients de leur présence et de leurs pouvoirs cachés.

To these blocks of black script on white background Fathi adds bright swatches of primary hues, creating vibrant contrasts that reference intense personal feelings about life and the complex interrelationships that link peoples and places. Red, always a strident marker of life and vitality, confronts various blues—perhaps signifying water and hope—shot through with its complementary of bright, chrome yellow, suggestive both of warmth and the raging heat of the sun. In keeping with the total lack of legible signs, these inscrutable colour combinations operate as subliminal hints, sounding powerful chords that resonate beyond the limits of ordinary language. Eluding the usual channels of transmission and exchange, Fathi's canvases require that viewers sense their way slowly forwards, using their feelings, intuitions and emotions to unlock the eloquent yet unwritten discourse of her canvases.

It takes a certain courage to engage with Golnaz Fathi's enigmatic paintings. Her canvases speak directly to the unconscious mind, evoking empathetic responses that exist inside us all, even if we are only dimly aware of their hidden presence and powers.

-  
Golnaz Fathi (Iran, 1972)

**Untitled**

Technique mixte sur toile

86 x 86 cm

Peint en 2022

Signé et daté en bas au milieu

\*\*\*

Mixed media on canvas

Painted in 2022

Signed and dated lower center



À propos de Golnaz Fathi  
Golnaz Fathi (née en 1972 à Téhéran) vit et travaille à Téhéran, en Iran. Ses œuvres se trouvent dans des collections du monde entier, notamment au Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis ; la Banque mondiale, Washington, D.C. ; Musée d'art de Denver, Denver, États-Unis ; le British Museum, Londres, Royaume-Uni ; Royal Pavilion & Museums, Brighton & Hove, Royaume-Uni ; Musée des civilisations asiatiques, Singapour ; Université Carnegie Mellon à Doha, Qatar ; Musée d'art islamique (IAMM), Kuala Lumpur, Malaisie ; et Devi Art Foundation, New Delhi, Inde.

About Golnaz Fathi  
Golnaz Fathi (born 1972 in Tehran) lives and works in Tehran, Iran. The artist's work can be found in collections around the world, including the Metropolitan Museum of Art, New York, USA; the World Bank, Washington, D.C.; Denver Art Museum, Denver, USA; the British Museum, London, UK; Royal Pavilion & Museums, Brighton & Hove, UK; Asian Civilisations Museum, Singapore; Carnegie Mellon University in Doha, Qatar; Islamic Art Museum (IAMM), Kuala Lumpur, Malaysia; and Devi Art Foundation, New Delhi, India.

-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***A new dream is born***  
Acrylique sur toile  
160 x 120 cm  
Peint en 2023  
Signé et daté en bas au milieu

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2023  
Signed and dated lower center



# LE MOYEN ORIENT SE DONNE RENDEZ-VOUS CHEZ MILLON

MILLON 1976

## MIDDLE EAST & NORTH AFRICA



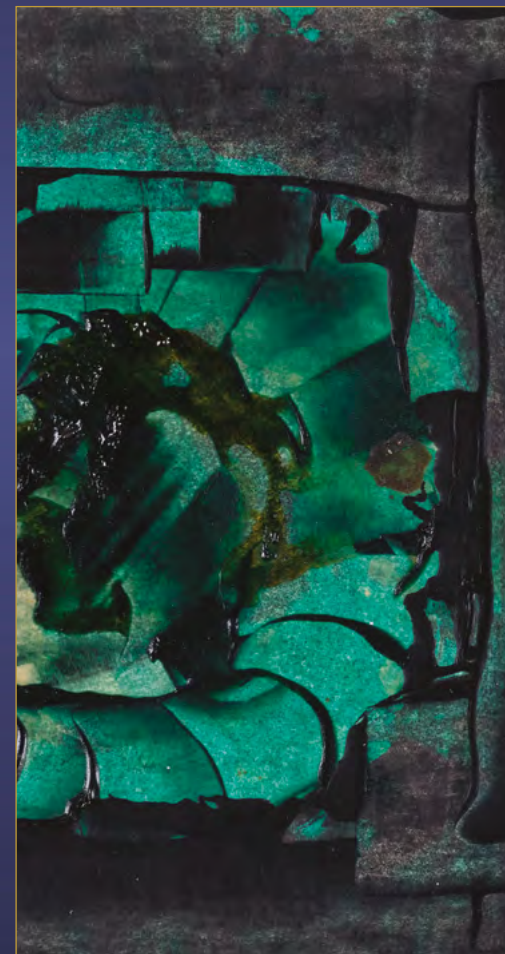
**MERCREDI 24 MAI 2023**  
middleeast@millon.com  
Salons du Trocadéro

## ARTS D'ORIENT Maghreb, Moyen Orient & Inde



**MERCREDI 14 JUIN 2023**  
orient@millon.com  
Salle VV

## MIDDLE EAST Online



**DU 5 AU 15 JUIN 2023**  
middleeast@millon.com  
www.millon.com

## MIDDLE EASTERN ART Modern & Contemporary Art



**JEUDI 6 JUILLET 2023**  
beirut@millon.com  
Duplex Paris / Beirut



Estimation  
en ligne

### Experts & Spécialistes

Zahra JAHAN-BAKHSH DEVINOY, Middle East  
Cécile RITZENTHALER, Orientalisme  
Anne Sophie JONCOUX-PILORGET, Directrice & Spécialiste Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde



Millon près  
de chez vous

### Venez nous rencontrer

Nos maisons de vente : Bruxelles, Paris, Nice  
Nos bureaux d'estimation : Barcelone, Bordeaux, Deauville, Nantes, Lausanne, Lille, Luxembourg, Lyon, Nice, Marseille, Paris & sa région, Rennes, Spa, Strasbourg, Toulouse, Tours, Waterloo...



# MILLON



POST-WAR & ART CONTEMPORAIN

Lundi 26 juin 2023

Pour intégrer vos œuvres au catalogue: [bdumoncel@millon.com](mailto:bdumoncel@millon.com)

# MILLON



PIERRE SOULAGES, L'ART DE LA GRAVURE

Lundi 12 juin 2023

Pour intégrer vos œuvres au catalogue: [bdumoncel@millon.com](mailto:bdumoncel@millon.com)



[www.millon.com](http://www.millon.com)